

# fenêtres s/ cours

15 avril 2022  
Numéro 481

Le journal du SNUipp-FSU

actu  
Une  
présidentielle  
à risques

grand angle  
Bessancourt  
accueille les enfants  
ukrainiens

dossier

***Une consultation  
qui appelle une  
autre école***



AIDEZ-NOUS FINANCIÈREMENT MERCI.

SANTÉ  
—  
Éprouvons de nouvelles idées, prévenons, soignons, soignons mieux, soignons psychologiquement.

XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

PLUS DE 150 ACTIONS D'URGENCE ET PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DANS 50 PAYS AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX.

PROTECTION DE L'ENFANCE  
—  
Accompagnement d'enfants orphelins et adultes, réhabilitation d'infrastructures scolaires dans la région, soutien scolaire.

PLUS DE 150 ACTIONS D'URGENCE ET PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DANS 50 PAYS AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX.

ÉDUCATION, SCOLARISATION  
—  
Construction, réhabilitation d'écoles, centres, bibliothèques.

COUPS DE POUCE À L'EMPLOI  
—  
Centres de formation, microcrédits, construction d'unités de logement.

PLUS DE 150 ACTIONS D'URGENCE ET PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DANS 50 PAYS AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX.

ACCÈS À L'EAU, À L'ÉNERGIE  
—  
Construction de puits, centres communautaires d'eau potable, pompes solaires.

FAIRE RECULER L'EXCLUSION  
—  
Foyer d'accueil pour des femmes victimes de violence, ateliers d'insertion professionnelle.

PLUS DE 150 ACTIONS D'URGENCE ET PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DANS 50 PAYS AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX.

AUTO-SUFFISANCE, SÉCURITÉ ALIMENTAIRES  
—  
Création de vergers, jardins familiaux, maraîchage, coopératives.

PLUS DE 150 ACTIONS D'URGENCE ET PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DANS 50 PAYS AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX.

MONDIA-  
LISONS LA  
SOLIDARITÉ  
PAS LA  
MISÈRE

SOUTENEZ-NOUS FINANCIÈREMENT MERCI.



©Millerand/NAJA

12 dossier

Une consultation qui appelle une autre école

PE et AESH viennent de s'exprimer massivement au travers de deux consultations du SNUipp-FSU. En miroir, un sondage auprès du grand public avec Harris Interactive confirme de larges attentes vis-à-vis de l'école.

6 actu

Une présidentielle à risques 8/ Sanction inique / Scandale McKinsey 9/ Un climat scolaire positif mais... / Interview Ugo Palheta

5 L'enfant

Des dessins et des mots pour vaincre les violences

10 grand angle

Bessancourt, terre d'asile



©Millerand/NAJA

21 métier&pratiques

22/Penser, dire, dicter... 25/ Sciences au comptoir / Fluence ou compréhension? 26/ Les élections, un jeu d'enfants? 28/ L'EPS, c'est pour de vrai!

30 lire/sortir!

Des livres pour se faire du bien



32 société

Climat: l'humanité en état d'urgence 33/ L'inflation s'envole / Protections périodiques: enfin protégées?

34 interview

Sylvie Octobre: « Il y a une part croissante des inégalités culturelles dans la fabrique des inégalités »

éditorial

La confiance ne se décrète pas

En cette fin de quinquennat, le SNUipp-FSU, premier syndicat de la profession a souhaité donner la parole aux enseignantes et aux enseignants, mais également, et pour la première fois, aux AESH, afin de dresser un bilan de ces cinq années. Si la profession porte des demandes importantes en termes de conditions de travail et de salaires, elle montre un engagement fort dans ce métier souvent remis en cause. La réussite des élèves est la boussole qui conduit les PE tout au long de leur carrière et qui donne du sens à leur métier.



©Millerand/NAJA

LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES EST LA BOUSSOLE DES PE

Des personnels enseignants engagés et attachés à un fonctionnement de l'école sans hiérarchie directe mais au contraire revendiquant l'importance du collectif pour faire bouger l'école. C'est cet engagement qui devra être reconnu aux lendemains des élections. Aucune politique éducative ne pourra se mettre en place sans la volonté de celles et ceux qui font l'école au quotidien. Au terme de cinq ans d'une politique verticale, le divorce est consommé entre les personnels et leur ministre. Cette école de la confiance ne se décrète pas et n'aura été qu'un leurre durant toute cette période. L'école et l'avenir des jeunes générations n'ont été que trop absentes du débat électoral.

À l'heure où j'écris ces lignes, les protagonistes du second tour ne sont pas connus. Forts de nos valeurs, il n'est pas question de donner les clefs de la République à l'extrême droite. Fidèles à nos engagements, il n'est pas question de se résigner face à des politiques qui creusent les inégalités.

À l'heure où j'écris ces lignes, les protagonistes du second tour ne sont pas connus. Forts de nos valeurs, il n'est pas question de donner les clefs de la République à l'extrême droite. Fidèles à nos engagements, il n'est pas question de se résigner face à des politiques qui creusent les inégalités.

GUISLAINE DAVID

FENÊTRES SUR COURS N° 481 du 15 avril 2022 / Hebdomadaire du syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC 128 boulevard Blanqui 75013 Paris, tél. : 01 40 79 50 00, fsc@snuipp.fr DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Régis Metzger RÉDACTION: Lilia Ben Hamouda, Mathilde Blanchard, Franck Brock, Guislaine David, Jean-Philippe Gadier, Pierre Garnier, Arnaud Malaisé, Jacques Mucchielli, Emmanuelle Quémard, Nelly Rizzo, Virginie Solunto CONCEPTION-RÉALISATION: NAJApreste / direction éditoriale: Julie Matas, graphique: Susanna Shannon IMPRESSION: SIEP Bois-le-Roi RÉGIE PUBLICITÉ: Mistral Media, 22 rue Lafayette 75009 Paris, tél. : 01 40 02 99 00 PRIX DU NUMÉRO: 1 euro ABONNEMENT: 23 euros ISSN 1241 0497 / CPPAP 0420 S 07284. Adhérent du syndicat de la presse sociale



“Je serai pas là, j'ai piscine...”

DERRIÈRE DE PETITES EXCUSES SE CACHE PARFOIS UNE GRANDE PRÉCARITÉ.



Faites votre don sur [restosducoeur.org](http://restosducoeur.org)

on compte sur vous  
Cherhe

## Des dessins et des mots pour vaincre les violences

«Aider les enfants victimes de violence, informer, identifier et comprendre les conséquences psycho-traumatiques pour sortir de l'isolement est l'objectif de «*Quand on te fait du mal*»», explique Muriel Salmona, psychiatre, présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie et co-auteur de l'ouvrage avec Sokhna Fall et Claude Ponti. Une

brochure qui s'adresse aux jeunes enfants, de la maternelle au CE1, une tranche d'âge pour laquelle, jusqu'alors, il n'y avait aucun outil pour parler des violences. Or, selon les chiffres de l'OMS\*, un quart des adultes déclarent avoir subi des violences physiques dans leur enfance dont une femme sur 5 et un homme sur 13. Sachant que 50% de ces violences ont lieu

avant l'âge de dix ans et que l'expérience de la violence dans l'enfance a un impact sur la santé et le bien-être pendant toute la durée de la vie, «*il y a urgence, selon Muriel Salmona, que l'on soit*

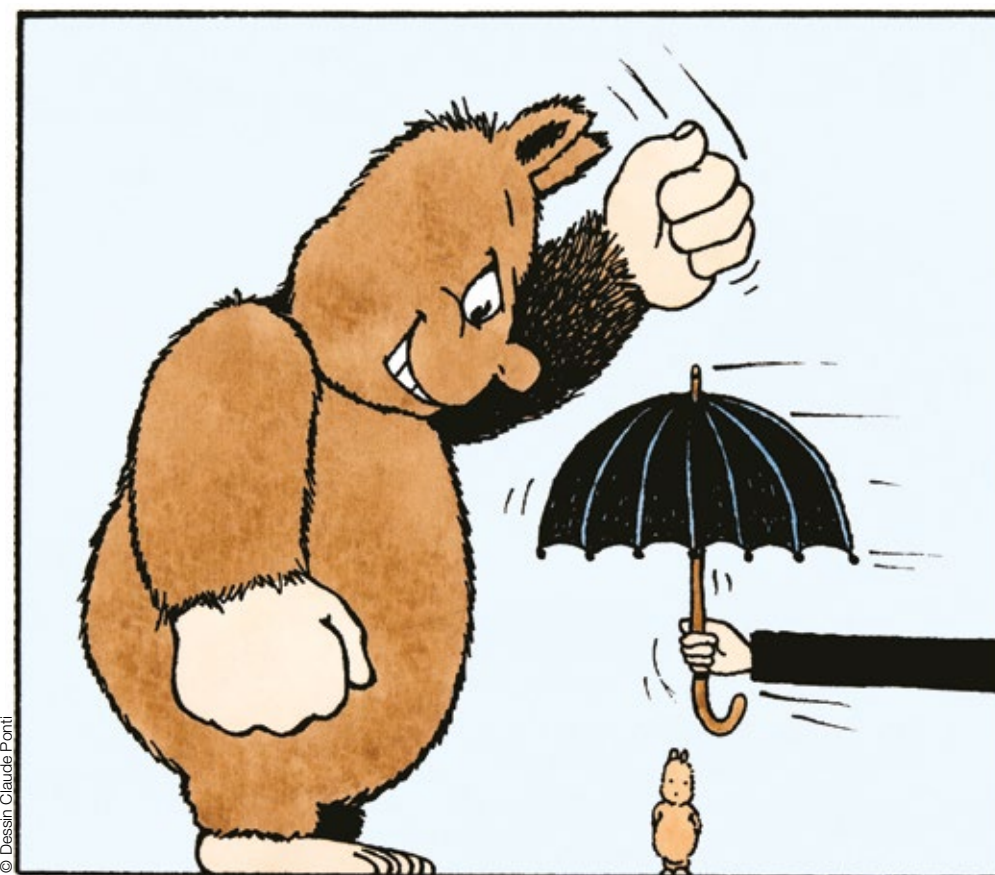
**“LE DESSIN EST TRÈS PUISSANT, IL PERMET DE RESSENTIR DES ÉMOTIONS, D'EXPLICITER LES SITUATIONS, DE COMPRENDRE DES MOTS COMPLIQUÉS, DE TOUT DIRE”**

*professionnel du soin, encadrant petite enfance, enseignant, parent ou simple citoyen, à être informé pour dépister,*

*comprendre et aider les enfants à se soigner».*

### L'ILLUSTRATION, UN SUPPORT ESSENTIEL

Le texte et les illustrations se répondent autour d'un personnage imaginaire de Claude Ponti auquel peuvent s'identifier indifféremment filles et garçons. «*Le dessin est très puissant, il permet de ressentir des émotions, d'explicitier les situations, de comprendre des mots compliqués, de tout dire*», rapporte l'illustrateur. Mais si celui-ci est habitué à dessiner pour les jeunes, il n'en demeure pas moins que certaines situations ont été plus difficiles que d'autres à imaginer : «*dessiner les attouchements sexuels m'a pris du temps, je ne savais pas comment les symboliser. J'ai choisi, au final, de les représenter par une main sans corps*». Vingt pages identifient les comportements et les émotions que peuvent ressentir les enfants ayant subi des violences, les définissent, expliquent qu'elles peuvent rendre malade, rappellent le droit mais surtout insistent sur le fait que ce n'est jamais la faute de l'enfant et que ce sont des blessures qui se soignent. «*Cette brochure doit être présentée aux enfants par un adulte pour pouvoir à la fois répondre aux questionnements mais aussi donner des explications et accompagner le cas échéant\*\**», précise Muriel Salmona. NELLY RIZZO



© Dessin Claude Ponti

**UN ENFANT QUI A SUBI DES VIOLENCES A L'IMPRESSON QUE C'EST LUI QUI DYSFONCTIONNE.** En parler permet de pouvoir le rassurer sur lui-même, de lui rendre justice, d'avoir moins honte, de se sentir moins coupable et d'avoir le droit de parler.

\* Organisation mondiale de la santé  
\*\* Un guide spécifique est à retrouver sur le site de l'association Mémoire traumatique et victimologie



# Une présidentielle à risques

Répondant à l'interpellation du SNUipp-FSU, les candidat-es de la gauche font de l'école une priorité. Emmanuel Macron renforce la politique inégalitaire menée depuis 5 ans. Quant à Marine Le Pen, son programme de fracture de la société et antisocial justifie d'empêcher l'extrême droite d'accéder au pouvoir.



Dans cette campagne présidentielle où tant de sujets sont passés à la trappe, le SNUipp-FSU, suite à sa consultation massive des personnels, a tenu à interroger les candidats et candidates à propos de l'avenir de l'école sur des points essentiels plébiscités par les PE et AESH (voir dossier) : la baisse des effectifs dans toutes les classes, la hausse des salaires, l'abrogation de la loi de transformation de la fonction publique, l'amélioration de l'inclusion scolaire et une direction d'école non hiérarchique. À l'heure où ce journal est imprimé, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle ne sont pas connus, mais les réponses à l'interpellation et les propositions des candidats et candidates sur les questions sociales sont éclairantes.

#### PRIORITÉ À L'ÉCOLE

Les candidat-es de gauche sont favorables à un recrutement de PE pour réduire les effectifs et pallier le manque de remplacement. Est évoqué également le rétablissement du dispositif « Plus de maîtres que de classes ». Tous et toutes

sont également pour une revalorisation des salaires sur la base des meilleurs standards européens, dans une échelle qui va de 15 à 30% selon les programmes. Pour la gauche, la loi de transformation de la fonction publique doit être abrogée et le fonctionnement actuel de l'école préservé. Sur l'inclusion scolaire, les propositions portent sur le renforcement des moyens humains, la formation et la reconnaissance des professionnels qui y travaillent, notamment par la titularisation des AESH et la suppression des PIAL pour certains. La liberté pédagogique et le renforcement de la formation initiale et continue sont également au programme de la gauche. En général, l'Éducation nationale est perçue comme une priorité, un investissement pour l'avenir et le dialogue social comme une nécessité.

#### BLANQUER ASSUMÉ

Emmanuel Macron n'a pas répondu aux questions du SNUipp-FSU. Ayant exercé le pouvoir exécutif ces cinq dernières années, il a confirmé les réformes de son

Jean-Michel Blanquer. Il propose une rémunération « au mérite », une augmentation des heures de français et de mathématiques au détriment des autres disciplines, un renforcement de sa politique d'évaluation et la poursuite du doublement des classes sans création de postes spécifiques. Sur l'inclusion, il veut proposer aux AESH d'autres missions pour travailler 35 heures par semaine. Au niveau social, il annonce la retraite à 65 ans et n'envisage pas de fortes augmentations du SMIC et des salaires pour faire face à l'inflation. Un programme totalement opposé aux valeurs portées par la plupart des candidats et candidates de gauche, notamment sur les questions des retraites, des salaires et de l'écologie.

#### EXTRÊME DROITE, DANGER

Quant à Marine Le Pen, elle veut supprimer les INSPE et se prononce pour une formation sur le tas, affiche une revalorisation de 3% puis des augmentations « au mérite ». Elle verrait bien les enfants en uniforme et remettrait français, ma-

thématiques et histoire, au cœur des programmes. Mais le plus inquiétant est ailleurs. À peine élue, elle veut un référendum sur l'immigration et l'identité qui modifierait la constitution, fonderait une discrimination « légale » et stipulerait que les étrangers sont de nature à « modifier la composition et l'identité du peuple français ». Elle veut supprimer le ministère des droits des femmes, renforcer la répression policière et supprimer les aides sociales aux parents des mineurs récidivistes. Sur le plan social, l'absence d'engagement sur les salaires est aggravée par le recul de l'âge du départ à la retraite et une fiscalité au profit des plus riches... Elle annonce également la privatisation de France Télévisions et de Radio France et veut sortir de la Convention européenne des droits de l'homme. Au niveau international, elle se félicitait il y a peu du nouveau monde où trônaient Trump et Poutine. Un programme de fracture de la société et antisocial qui justifie amplement d'empêcher l'extrême-droite d'accéder au pouvoir.

NELLY RIZZO



## Permutations : la dégringolade

Les résultats du mouvement interdépartemental montrent une participation en augmentation quand le nombre de collègues mutés continue de baisser. Cette année, 17 462 PE ont fait une demande de mutation et seuls 3 570 ont obtenu satisfaction. Le taux de

satisfaction global est en chute libre, passant de 45,97% en 2013 à 20,44% en 2022 tout en cachant des réalités très contrastées. De plus, les données publiées par le ministère de l'EN sont parcellaires, peu fournies et rendent illisible la mobilité : difficile de savoir exactement les

barèmes d'entrée et de sortie pour chacun des départements. Le SNUipp-FSU, qui accompagne les recours et les ineat-exeat, exige du ministère de la transparence, des bilans statistiques complets et un groupe de travail autour de la situation des personnels.

## Effectifs scolaires : baisse constante jusqu'en 2026

Dans une note publiée en mars 2022, la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) projette une baisse continue des effectifs d'élèves dans le premier degré de 2022 à 2026. Engagée depuis 2017, celle-ci sera plus marquée en 2022 et 2023, en particulier pour l'élémentaire qui concentra l'essentiel du recul démographique jusqu'en 2026. En maternelle, la

scolarisation des 2 ans, stabilisée sous les 10%, diminuerait encore significativement en 2022. Après une hausse continue des effectifs élémentaires entre 2011 et 2016, leur diminution se renforce jusqu'à passer sous les 4 millions à partir de 2024. Les effectifs d'ULIS devraient progresser de 2% par an pour approcher les 60 000 élèves en 2026. Globalement, la part du public devrait se maintenir autour de 86%.

Si la hausse de la maternelle privée a été sensible depuis 2016 pour les 2 ans (+3,4 points), celle-ci se ralentirait dès 2022. En élémentaire, la progression du privé en 2022 et 2023 s'atténuerait ensuite au rythme de 0,1 point sur trois ans.

## Scandale McKinsey

Alors qu'une commission sénatoriale dévoile l'ampleur des fonds publics dépensés par le Gouvernement en faisant appel à différents cabinets de conseil, l'Éducation nationale est elle aussi dans la tourmente. La rue de Grenelle aurait déboursé près de 500 000 euros au profit du cabinet

McKinsey pour organiser un colloque... qui n'a finalement pas eu lieu. Une dépense difficilement justifiable au regard de la commande - « un rapport de référence sur l'évolution globale du métier d'enseignant » - qui aurait pu être traitée par le Cnesco ou encore la Depp.

### Focus

#### RECRUTEMENT : TOUJOURS MOINS

Publié quatre jours avant le début des épreuves d'admissibilité, le nombre de postes du CRPE\* 2021, relativement stable par rapport à 2020, atteint son niveau le plus bas depuis 2013, avec une érosion sensible pour la voie externe (8323 postes contre 8684 en 2020 pour un total de 9888 « tous concours »). Les disparités entre académies sont très fortes, de Toulouse (+23,81%) à Caen (-25%) ou à la Guadeloupe (-35,71%) avec des mouvements de « yoyo » d'une année à l'autre, préjudiciables à l'attractivité du concours. Le volume des inscriptions clôturées en novembre reste d'ailleurs inconnu, probablement car il est marqué par un net recul, selon l'aveu même de sources ministérielles. Un déficit structurel entre postes et personnels s'installe qui contraint à des recrutements contractuels aux conditions d'entrée dégradées dans le métier. Les droits des personnels à mutations, disponibilité, temps partiels sont également menacés quand les PE manquent à l'appel dans les écoles. Piliers du service public d'éducation, recrutement et formation initiale sont à renforcer d'urgence.

\* Concours de recrutement des PE

## Sanction inique !

Six enseignant-es de l'école Pasteur en Seine-Saint-Denis sont muté-es d'office par le DASEN du 93. À l'origine, les agissements d'une directrice les accusant notamment de « gauchisme » dans une publication d'extrême

droite. Non seulement, la hiérarchie n'a pas mis en place la protection fonctionnelle demandée au moment des faits, mais elle les sanctionne. Une décision indigne, injuste et inacceptable, condamnée par parents, collègues et syndicats.

## Un climat scolaire positif mais...

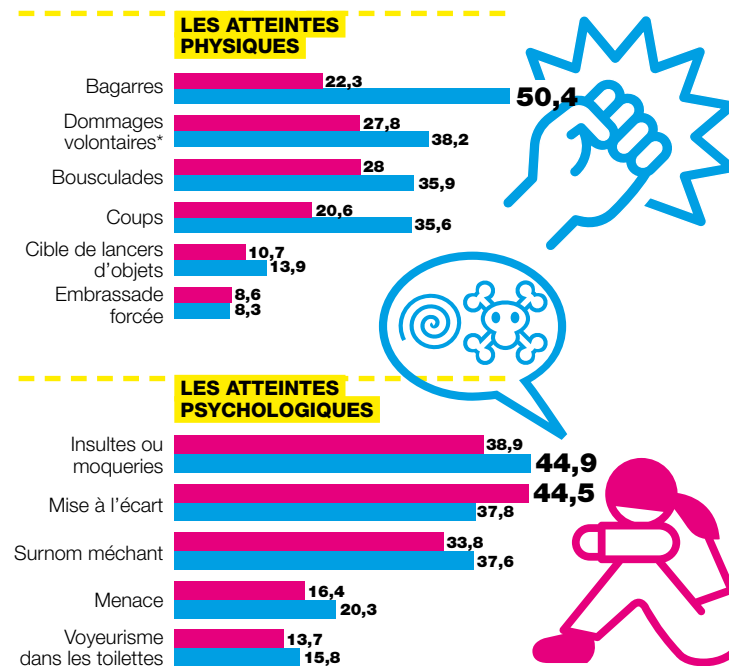
Le climat scolaire reste très majoritairement positif en 2020-2021 pour les élèves de CM1-CM2, selon une première enquête de la Depp\*. En effet, 92,4% des 11 550 élèves interrogés déclarent se sentir « bien » ou « très bien » dans leur école et 98,5% se considèrent « bien » ou « tout à fait bien » pour apprendre en classe. Ces nouvelles rassurantes ne doivent pas masquer les difficultés qui peuvent apparaître. Si les filles sont généralement moins victimes de violences physiques ou psychologiques, leur sentiment d'insécurité est plus fort. Elles sont 42,9% à en faire état contre 29,5% des garçons.

Les élèves de milieux populaires sont, en outre, plus exposés à la violence physique que les autres, en particulier dans les bagarres. La différence est beaucoup moins nette pour les insultes ou moqueries. 2,6% des élèves subissent une « forte multivictimation répétée », forme la plus préoccupante de violence scolaire. La confrontation des élèves à des épisodes pénibles n'a majoritairement pas été de nature à détériorer leur sentiment de bien-être à l'école. Les élèves se sentent soutenus par leurs enseignant-es.

\* Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, mars 2022.

#### PROPORTION D'ÉLÈVES DÉCLARANT AVOIR ÉTÉ VICTIMES AU MOINS UNE FOIS EN 2020-2021 DE VIOLENCES À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN POUR S'Y RENDRE :

Résultats en % ■ Garçons ■ Filles



\* Réponses à la question : « Depuis le début de l'année scolaire, quel/qu'un t'a-t-il déjà fait mal volontairement à l'école ou sur le chemin pour y venir ? »

### 3 questions

#### UGO PALHETA

sociologue, maître de conférences à l'université de Lille\*

#### 1. LE VOTE RN EST-IL UN DANGER ?

Oui, il est un danger et même un danger mortel. À chaque fois, l'extrême droite a remis en cause les fondements même de la démocratie. Il faut bien avoir en tête qu'aucun parti d'extrême droite arrivé au pouvoir n'avait annoncé explicitement ce qu'il comptait faire réellement. On ne peut donc pas réduire le projet du RN à son programme. Cependant, si on le lit, on s'apercevra que non seulement il n'a pas changé dans ses aspects principaux et qu'il n'est pas fondamentalement différent de celui d'Éric Zemmour. Le FN a changé de nom, mais rien n'a changé sur le fond.

#### 2. QUELLES RÉGRESSIONS DÉMOCRATIQUES PORTE-T-IL ?

Les régressions ne porteraient pas principalement sur les institutions politiques. Elles se situeraient sur le terrain des droits et en premier lieu des droits des minorités religieuses, ethno-raciales mais aussi de genre et sexuelles. On sait que les musulmans et les musulmanes sont et seront fortement ciblés. L'autre point sur lequel il faut insister sont les droits des travailleurs : droit de grève et droit des syndicats notamment. Les syndicats

ont toujours été dans le viseur de tous les partis d'extrême droite. À chaque fois que l'extrême droite arrive au pouvoir, ils sont attaqués puis écrasés. Pour satisfaire sa base électorale, il y aura nécessairement une logique de surenchère par rapport à ce qui a déjà été fait à l'encontre des exilé-es, des minorités et du mouvement social. Ça débute par les groupes stigmatisés pour s'étendre à ceux considérés comme leurs alliés : associations, syndicats, partis de gauche.

#### 3. ET EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ?

Le RN n'a renoncé à rien de sa vision du monde réactionnaire et inégalitaire. Marine Le Pen souhaite, par exemple, une rupture avec le collège unique et la mise en place de l'orientation professionnelle dès la classe de 5<sup>e</sup>, qui aboutirait à encore plus d'inégalités qu'aujourd'hui. Le RN veut également rompre avec l'éducation prioritaire, et plus largement avec toute logique de dispositifs compensatoires des inégalités sociales en matière scolaire. Il y a également une volonté de réécrire les programmes scolaires, en particulier pour l'histoire et l'EMC, et revenir à un « roman national » qui déploie une vision apologétique de la nation française pour mieux favoriser le chauvinisme et le nationalisme conquérant qui est la marque de fabrique de l'extrême droite. PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PHILIPPE GADIER

\* Co-auteur de « La possibilité du fascisme » (La découverte, 2018)



# Bessancourt, terre d'asile

Partie il y a un mois d'Ukraine, la famille d'Oksana et de Pavlo a posé ses valises à Bessancourt (Val d'Oise), au terme d'un voyage épuisant. Accueillie par la commune, le milieu associatif et l'école, elle tente de se reconstruire.

Oksana\*, six ans, quelques dents en moins mais un large sourire aux lèvres et Pavlo\*, dix ans, un peu moins insouciant que sa petite sœur, ont fait leur rentrée mardi 22 mars dernier à l'école Saint-Exupéry de Bessancourt (Val d'Oise). Accompagnés de leur maman, de leur papa et de la famille d'accueil qui les héberge depuis deux jours, c'est non sans angoisse que les enfants ont vécu la séparation. Après un long périple de près d'un mois depuis leur petite ville à la frontière macédonienne, la famille ukrainienne est arrivée par ses propres moyens en région parisienne quelques jours auparavant. Elle a la chance de croiser un membre de l'association Perspectives Ukrainiennes après avoir passé une nuit dans la rue. L'association les a hébergés et rapidement orientés vers la famille Héron, habitant à Bessancourt, et volontaire pour l'accueil de réfugié-es. « Nous avons la chance d'avoir une grande maison et nous avons toujours accueilli des personnes en difficulté. Cela nous semble un minimum lorsque l'on peut... », explique Liliane Héron, maîtresse E aujourd'hui à la retraite. Perspectives Ukrainiennes est une asso-



**L'ÉCOLE**, socle de reconstruction des réfugié-es.

ciation culturelle qui n'avait pas vocation à faire de l'humanitaire, la guerre a changé la donne comme l'explique la présidente Lesya Darricau-Dmytrenko : « Le 24 février, nous étions réunis place de la République et on s'est demandé ce que l'on pouvait faire. J'avais été contactée par des Ukrainiens qui cherchaient refuge en France, alors on a décidé de contacter les mairies. Aujourd'hui, nous avons tout un vivier de familles françaises qui accueille plus de 40 Ukrainiens et Ukrainiennes ».

## UN ACCUEIL RÉFLÉCHI

Prévenue lundi matin de la présence de nouveaux réfugiés ukrainiens sur son

territoire, la mairie de Bessancourt - qui accueille déjà deux familles ukrainiennes dans des logements lui appartenant - met rapidement en place tout un dispositif d'accompagnement. L'accueil, pour cette commune Val d'Oisienne d'un peu plus de sept mille habitant-es, c'est une habitude. Déjà volontaire pour l'accueil des réfugié-es de Syrie et d'Irak, le maire Jean-Christophe Poulet explique qu'« un réfugié est un réfugié, l'accueil se doit d'être universel. On ne les accueille pas parce qu'ils sont européens mais parce qu'ils sont réfugiés ». Riche de son expérience, l'équipe municipale sait que la scolarisation des enfants est une priorité. « C'est important

de les scolariser immédiatement, ça les sort un peu du climat anxieux - et légitime - familial. Ils découvrent immédiatement leur nouvel environnement et ils retrouvent ce qu'il y a d'universel entre les enfants : jouer, courir, rire... », ajoute le maire. Cantine, activités périscolaires et extrascolaires sont prises en charge par la commune. D'ailleurs Pavlo qui appartenait à un club de foot en Ukraine intégrera celui de la ville quelques jours plus tard. Seconde priorité, la régularisation administrative. Les deux premières familles, arrivées à peine quelques jours plus tôt, disposent déjà d'un titre de séjour provisoire leur permettant de bénéficier de l'allocation

pour demandeurs d'asile, d'une prise en charge intégrale des frais de santé, de la gratuité des transports et de l'autorisation de travailler. Les parents ont aussi le droit à des cours de français tous les samedis. Viendra ensuite le temps du logement, du travail... « Nous sommes une sorte de béquille pour les soutenir le temps de l'urgence, l'enjeu est de les accompagner vers l'autonomie », explique Jean-Christophe Poulet, « comme nous l'avons fait pour la famille syrienne qui est aujourd'hui locataire de droit commun et dont les parents occupent tous les deux un emploi ».

## À L'ÉCOLE, LES ENFANTS POSENT LEURS BAGAGES

Du côté de l'école, c'est lundi 21 mars que Cassandra Routier - directrice de l'école élémentaire Saint-Exupéry et enseignante de la classe de CM2 - reçoit un appel de la mairie lui demandant de scolariser dès le lendemain Oksana et Pavlo. « Il était important pour nous de les accueillir rapidement et avec bienveillance », explique-t-elle « l'école, c'est le lieu où les enfants posent leurs bagages, où ils peuvent redevenir des enfants le temps de quelques heures ». Le soir même, parents et enfants accompagnés de la famille Héron ont visité l'école et rencontré leurs futures enseignantes. L'enjeu était de les sécuriser. « Ils ont déjà tout laissé là-bas, ils se sont séparés de leur famille... J'imagine que, même si c'est bien pour les enfants d'intégrer l'école, c'est encore une séparation. La famille doit apprendre à avoir confiance en nous, on doit donc leur montrer que nous sommes disponibles et dans l'accueil », ajoute la directrice. Très rapidement, là encore, les choses se mettent en branle. La maîtresse d'UPE2A, qui intervient déjà pour d'autres enfants, est sollicitée. « Elle nous a donné quelques outils pour mieux les accueillir et les prendra en petit groupe. C'est toujours moins intimidant pour les élèves allophones de parler dans ce type de dispositif », explique Cassandra Routier, qui a Pavlo dans sa classe. Elle et sa collègue de CP, maîtresse d'Oksana, savent déjà qu'elles peuvent compter sur des compétences affirmées en mathématiques des deux élèves. Et pour ce qui est de la barrière de la langue, les applications de traduction sont d'une grande aide en attendant que les enfants acquièrent des rudiments de français pour mieux communiquer. LILIA BEN HAMOUDA

\* Les prénoms ont été modifiés

## en bref

### PAS DE MOYENS SUPPLÉMENTAIRES

Au 29 mars, 5 266 élèves ukrainiens étaient scolarisés dans les écoles, collèges et lycées français. Pour le premier degré, à l'heure où nous écrivons, ce sont 3 301 enfants qui ont été accueillis depuis le début de la guerre en Ukraine. Un nombre qui devrait doubler - voire plus - dans les semaines à venir selon la rue de Grenelle. Au bureau des écoles maternelles et élémentaires de la DGESCO, on assure que l'enjeu est « d'accueillir et faire classe en tenant compte des besoins de ces enfants qui ne parlent pas français ». Pourtant, sur le terrain, aucun moyen exceptionnel n'est alloué, les enseignant-es, dont les UPE2A, font avec les moyens du bord pour accompagner ces nouveaux élèves.

## Focus

### INTERPELLATION DE LA FSU

Dans un communiqué, la FSU interpelle le gouvernement. « La France doit renouer avec sa tradition humaniste d'accueil des réfugié-es sans opérer de tri selon la nationalité des migrant-es. La FSU exige qu'un effort particulier soit fait pour l'accueil et la scolarisation des jeunes réfugié-es. Cela passe notamment par le renforcement des UPE2A. Aujourd'hui, ces structures sont sous tension, faute de moyens, et ce sont les élèves qui en ont le plus besoin qui en subissent les conséquences ».



# Une consultation qui appelle une autre école

La profession est porteuse de valeurs et d'un fort engagement vis-à-vis des élèves malgré le manque de moyens et les politiques éducatives menées lors du dernier quinquennat. PE et AESH s'expriment massivement au travers de deux consultations du SNUipp-FSU. En miroir, un sondage auprès du grand public confirme de larges attentes vis-à-vis de l'école.

L'affirmation d'un engagement sans faille en faveur d'une école égalitaire et émancipatrice et une condamnation sans appel de la politique éducative mise en œuvre depuis 2017. A travers deux enquêtes initiées par le SNUipp-FSU à la veille de l'élection présidentielle 2022, les enseignant-es et les accompagnant-es d'élèves en situation de handicap (AESH) confirment à la fois leur attachement aux valeurs de l'école républicaine et leur insatisfaction face aux conditions d'exercice de leurs métiers.

C'est d'abord le constat accablant d'une école en souffrance qui se dégage des réponses formulées par les 24 867 PE de maternelle et d'élémentaire interrogés par le SNUipp-FSU, avec l'institut Harris Interactive, de janvier à mars derniers. Une école dont l'image leur apparaît fortement dégradée et dont ils et elles éprouvent au quotidien les dysfonctionnements. Classes surchargées, déficit de professeurs, charges administratives croissantes, mauvaise approche de l'inclusion par l'institution scolaire... les PE dénoncent clairement les dérives d'un système éducatif qui parvient de moins en moins à résorber les inégalités entre les élèves. Près de trois enseignantes et enseignants sur quatre déclarent ne pas être satisfaits de leur situation professionnelle actuelle, 94% d'entre eux pointant sans détour le ministère de l'Éducation nationale (EN) comme étant responsable de cette insatisfaction. Et 81% ont le sentiment que leur métier a une mauvaise image. Ce regard sévère n'est toutefois pas entièrement partagé par l'ensemble de la population française selon un sondage mené en ligne du 3 au 7 mars 2022 par Harris Interactive à la demande du SNUipp-FSU. En effet, 56% des Français affirment avoir une bonne image du métier d'enseignant. Près de la moitié estime que les écoles maternelles et élémentaires n'ont pas significativement évolué depuis cinq ans et un tiers juge qu'elles se sont plutôt dégradées sous le ministère Blanquer.

## LARGE ADHÉSION AUX PROPOSITIONS DU SNUIPP-FSU

Par ailleurs, 81% des PE affirment que tous les élèves sont capables de réussir. Elles et ils se disent très attachés à la relation entretenue avec eux et portent un regard positif sur le sens de leur métier. Les enseignantes et enseignants

interrogés rejettent ainsi fortement les réformes conduites au cours du quinquennat et se montrent en phase avec plusieurs propositions avancées par le SNUipp-FSU. Quasi unanimement, ils et elles demandent la baisse des effectifs dans les classes pour améliorer les conditions d'apprentissage. Les PE revendiquent également une revalorisation de tous les salaires et un aménagement des fins de carrière. Des directrices et directeurs d'école dotés de pouvoirs hiérarchiques sont, en outre, jugés négativement par 85%. Enfin, les PE soutiennent très majoritairement l'idée d'une réduction de leur temps de travail sans abaisser celui des élèves via des créations de postes. Pour faire aboutir de telles revendications, 90% des PE affirment croire davantage à l'action collective qu'individuelle, alors que les trois quarts d'entre eux déclarent expressément accorder leur confiance aux syndicats, tout en manifestant une extrême défiance à l'égard du pouvoir politique en général et spécifiquement vis-à-vis du ministère de l'EN.

## LES AESH RÉCLAMENT PLUS DE MOYENS ET DAVANTAGE DE CONSIDÉRATION

La première enquête de terrain réalisée par le SNUipp-FSU auprès de 2 213 AESH confirme la plupart des opinions exprimées par les PE. Très majoritairement (87%), les AESH se sentent mal considérés par l'institution et déplorent une mauvaise prise en compte de l'inclusion. Pour 82% des AESH, ce sont leurs relations avec le ministère de l'EN qui expliquent leur sentiment d'insatisfaction. Comme les PE, ces personnels réclament davantage de moyens pour exercer une mission qui jouit d'une bonne image dans l'opinion publique. Ils dénoncent en particulier une formation insuffisante et des effectifs trop faibles par rapport au nombre d'élèves à accompagner. Fort de ces résultats, le SNUipp-FSU a décidé d'interpeller les candidat-es à l'élection présidentielle afin qu'ils et elles s'expriment sur les principaux enseignements confortant le projet d'école défendu par le syndicat : baisse des effectifs, hausse des salaires, abrogation de la loi de transformation de la fonction publique, amélioration de l'inclusion scolaire et direction d'école sans hiérarchie.



# Inclusion, du quantitatif au qualitatif

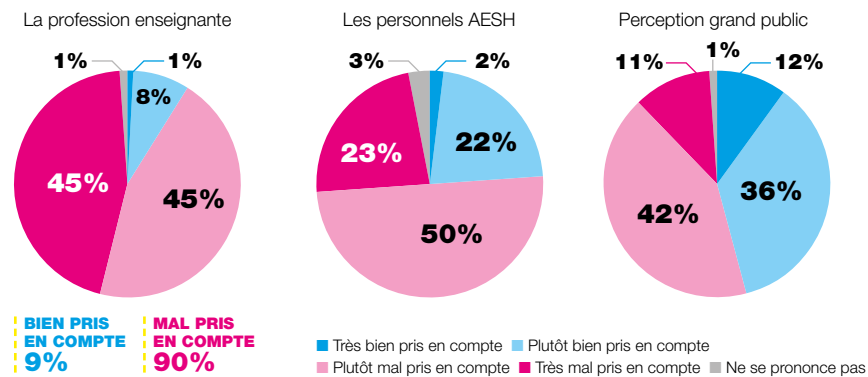


Une école inclusive est une école qui permet à chacun et chacune, dans un cadre collectif, d'avoir les outils d'accès aux savoirs et à la culture commune. Mais en France, c'est en réalité accueillir des élèves porteurs d'une plus ou moins grande altérité, dans une classe ordinaire sans aide extérieure, sans effectifs allégés, sans formation spécialisée, sans temps institutionnels pour réfléchir et travailler collectivement à des solutions sur les difficultés rencontrées. Si la gestion de l'hétérogénéité fait partie des compétences professionnelles des PE, l'inclusion, telle qu'elle est

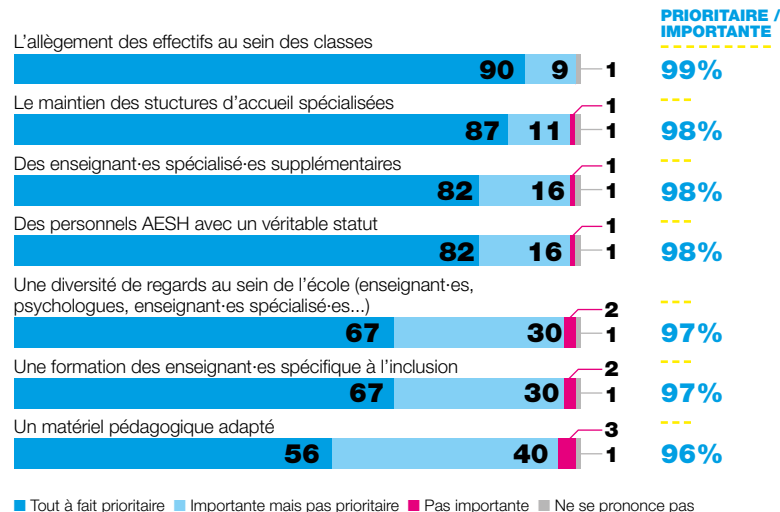
mise en place – une inclusion quantitative et non qualitative – entraîne de nombreuses difficultés. C'est même la première source de difficulté pour les PE (54%), avant le manque de personnels (50%) et le sureffectif dans les classes (43%). Cette vision d'une école inclusive au rabais est partagée à la fois par les AESH mais aussi par l'opinion publique. Pour lutter contre cet état de fait, de nombreux leviers sont plébiscités par la profession enseignante qui vont de l'allègement des effectifs au matériel pédagogique adapté, en passant par la formation.

## Le sentiment d'une mauvaise prise en compte de l'inclusion scolaire par le ministère est largement partagé par la profession enseignante, les personnels AESH et l'opinion publique

Pensez-vous que l'inclusion est un sujet bien ou mal pris en compte actuellement par l'institution scolaire ?



## Les PE plébiscitent un ensemble de leviers pour passer d'une inclusion quantitative à une inclusion qualitative. (en %)



# AESH: ensemble, c'est tout !

Nassera Djebbar est AESH à l'école élémentaire Montaud Vittone, dans un REP de Saint-Etienne (Loire). Cette année, Nassera accompagne tous les jeudis deux garçons d'un CP à 12 élèves. L'un, arrivé en cours d'année et pris en charge avec les moyens du bord, présente des troubles de l'attention et du langage. L'autre souffre d'un retard de développement. Ce matin-là, sur le temps des rituels et dans une séquence de comptage, Nassera contient, rassure, valorise et reformule ce que dit la maîtresse. Elle organise pour les deux garçons un passage renforcé par la manipulation. Elle leur permet de mener leur tâche à bien.

« À court terme, faire prendre de l'assurance et de la confiance en soi à l'élève, c'est visible et valorisant aussi pour l'AESH », affirme Nassera. Elle peut compter sur une équipe d'école au sein de laquelle elle se sait reconnue. « Une décision d'école fait que Nassera et les deux autres AESH

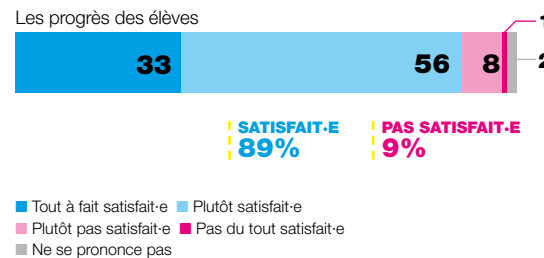
accompagnent à tour de rôle les élèves qui présentent des troubles du comportement », précise Marlène Mok, la maîtresse du CP à 12 élèves. Cela permet de réduire des tensions, de croiser des regards et d'échanger des pratiques sur leurs situations. C'est possible parce que les trois AESH, toutes à 26 heures hebdomadaires, sont affectées sur la même école Vittone, qui compte 11 classes. Pour autant, beaucoup relève de la volonté et de l'investissement de toute l'équipe. Par manque de temps de concertation, les échanges sont souvent renvoyés au repas de midi dans la salle des maîtres et maîtresses ou entre deux portes. Le temps manque aussi pour la formation. « 60 heures de formation la première année et plus rien », regrette Nassera. J'aurais besoin d'outils et de mettre à jour mes connaissances ». De plus, « accompagner plusieurs élèves est très lourd pour assurer un véritable suivi car il faut à la fois observer et garder l'élève dans l'activité ».

Un quatrième poste d'AESH manque en effet à Vittone pour couvrir tous les besoins. Autre facteur déstabilisant pour l'école : les AESH en congé maladie ou en formation ne sont pas remplacés, ce qui fragilise l'organisation. « On essaye de faire au mieux avec peu », note Nassera. Un ressenti largement exprimé dans la consultation.

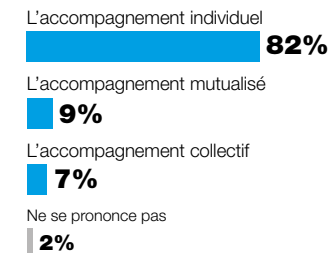
## “Faire prendre de l'assurance et de la confiance en soi à l'élève, c'est visible et valorisant aussi pour l'AESH.”

## Pour les AESH, la modalité la plus bénéfique pour les élèves est l'accompagnement individuel. Les progrès accomplis par les élèves qu'ils accompagnent est un de leurs tout premiers motifs de satisfaction.

Diriez-vous que vous êtes satisfait-e de chacun de ces aspects liés à votre métier ?

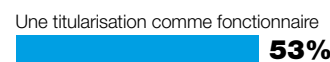


Quel type d'accompagnement est le plus bénéfique selon vous pour les élèves que vous accompagnez ? (une seule réponse possible).



## La question du statut est un élément important d'une meilleure reconnaissance pour plus d'un AESH sur deux.

Pour l'avenir, qu'attendez-vous en priorité ? (réponses données à l'aide d'une liste, trois réponses possibles).



## Pour l'avenir de leur carrière, les AESH expriment le besoin d'une meilleure reconnaissance de leur travail. Ils attendent en premier lieu une augmentation de leur salaire.

Pour l'avenir, qu'attendez-vous en priorité ? (réponses données à l'aide d'une liste, trois réponses possibles).



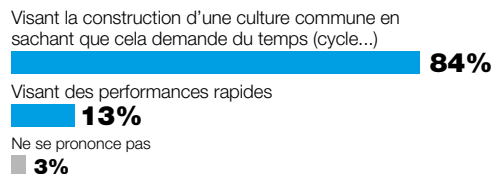


## Une nouvelle politique éducative

La transmission des connaissances, la relation avec les collègues, les élèves et les familles sont au cœur de la motivation et de la satisfaction des enseignant-es. Et ce, malgré un contrôle renforcé du prescrit de la part de l'institution et une volonté d'imposer « les bonnes pratiques » au travers de multiples guides et vademecum. Au quotidien dans les classes, les PE utilisent la liberté pédagogique dont ils disposent pour construire au mieux les apprentissages des élèves. Les « Plus de maîtres que de classes » sont fortement appréciés car ils permettent un regard croisé, de même que l'aide aux élèves en classe sur l'ensemble des cycles et un travail collectif au sein des équipes pédagogiques. La profession enseignante réclame une toute autre politique éducative qui prenne en compte les demandes du terrain.

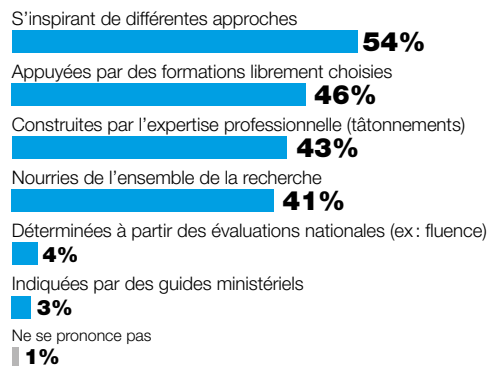
**Les PE sont attachés à l'enseignement d'une culture commune aux élèves leur permettant d'être de futurs citoyens et citoyennes autonomes et libres de penser.**

Concernant les contenus d'enseignements, vous personnellement, souhaitez-vous privilégier en priorité des contenus... ?



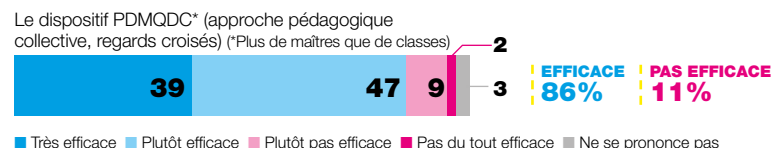
**Les personnels enseignants ne veulent pas se voir imposer méthodes et outils mais pointent l'importance de s'inspirer de différentes approches pour construire leur pratique.**

Et concernant les méthodes d'enseignement, lesquelles auraient votre préférence ? Des méthodes d'enseignement... (réponses données à l'aide d'une liste, deux réponses possibles).



**Les « Plus de maîtres que de classes » sont fortement plébiscités par la profession en complément de la baisse des effectifs dans toutes les classes et des dédoublements de classes.**

Diriez-vous de chacune des mesures ou approches suivantes qu'elle est efficace ou non pour améliorer les apprentissages des élèves ? (en %)



## Les élèves avant tout

La consultation du SNUipp-FSU a permis d'aller à la rencontre des équipes enseignantes. Malgré les conditions de travail et le manque de reconnaissance qui rendent difficile l'exercice du métier, les PE ont comme premier objectif l'intérêt des élèves.

« Quand je suis dans ma classe, ça va, commence Caroline Scherrer, enseignante en CM1 à l'école élémentaire Nordfeld en Rep+ à Mulhouse (Haut-Rhin). C'est ce qui se passe avant et après la classe qui devient difficile à gérer. Si on était mieux reconnu et mieux payé, ce serait déjà plus motivant ». Cécile Loisel, quant à elle, est souvent peu satisfaite de sa journée. « Dans une journée, je fais 50% de discipline. Les élèves ont quand même progressé et c'est ce qui m'intéresse. Mais, ils ont un problème de concentration et de maturité. Avec le confinement, certaines tranches d'âge ont été très impactées ». Pour cette enseignante de CM2 bilingue « 25 élèves, c'est trop. J'arrive à avoir des résultats mais quand je rentre chez moi, je suis épuisée ». Un collègue plus jeune nuance cette impression générale : « Je suis plutôt satisfait d'être enseignant, mais je suis parfois frustré de ne pas consacrer plus de temps individuellement aux élèves ». « Des effectifs trop importants ne prennent pas en compte les niveaux multiples, les élèves allophones,

celles et ceux dont l'inclusion ne résout pas tout ou d'autres dont les difficultés ne sont pas reconnues », affirme l'équipe collectivement. Un manque de reconnaissance, un salaire insuffisant et des « empêchements au travail » qui n'entament pas la satisfaction de la relation aux élèves et la motivation à les faire réussir ou à transmettre des savoirs. « Ma satisfaction réside dans leur progrès... et dans mon fan club de Victor Hugo, auteur qu'ils ont découvert et plébiscitent », sourit Cécile. « Les élèves s'émerveillent encore de certaines choses, complète Caroline, comme pendant notre semaine de classe de ville. On leur apporte beaucoup au niveau culturel. » « Passer tant de journées avec eux permet de créer une relation de confiance fantastique et de les amener à s'ouvrir », précise une autre enseignante.

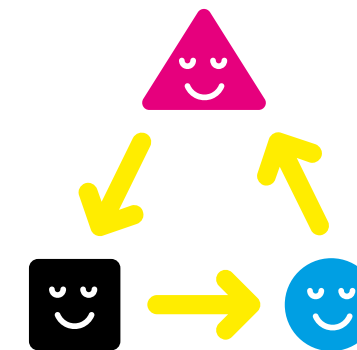
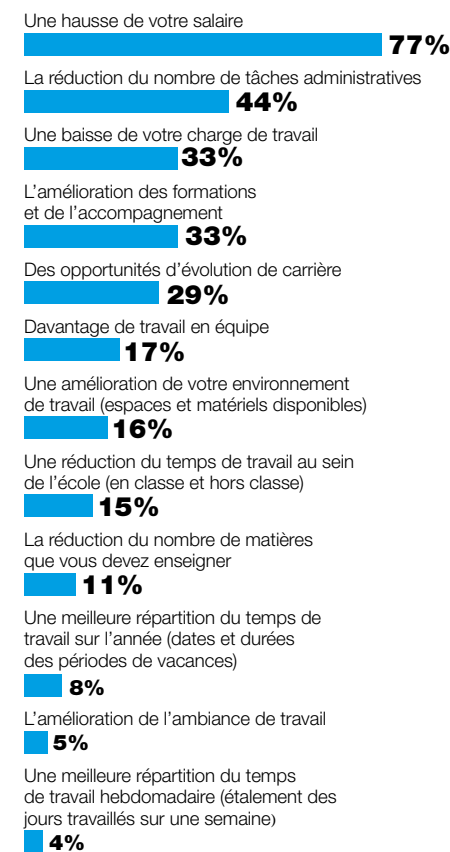
### BESOIN DE COLLECTIF

La pandémie a toutefois cassé la dynamique du collectif de travail. « C'est important de se voir pour les programmations et faire du travail en commun », explique Cécile. Échanger et débriefer en équipe, y compris avec le RASED, pour chercher des solutions et ajouter de l'humain... « On a besoin de parler des difficultés de nos élèves car il y a un sentiment de culpabilité quand ça ne marche pas, déplore Caroline. Dans les situations difficiles d'inclusion, tout repose sur les épaules de l'enseignant. Et le gouvernement, et toute la société, en rajoutent ». Même si Caroline constate une hiérarchie plus bienveillante, Cécile regrette : « Il n'y a pas de reconnaissance de la difficulté de la classe ». Toutes et tous sont d'accord sur un point : « On nous infantilise. Des guides, des directives et des injonctions intenablement descendentes du ministère pour formater le cycle 2, le tout axé sur la performance ».

## Salaires : des revalorisations attendues

Sans surprise, le salaire reste la préoccupation majeure des enseignantes et enseignants qui n'en sont pas satisfaits à 83%. Leur priorité pour l'avenir est son augmentation immédiate (77%), loin devant la réduction des tâches administratives (44%) ou une baisse de la charge de travail (33%). Pour y parvenir, trois mesures sont plébiscitées : une refonte des carrières allant de 2 000 à 4 000 € nets en fin de carrière, une indexation du point d'indice sur l'inflation et une revalorisation immédiate de 100 points d'indice.

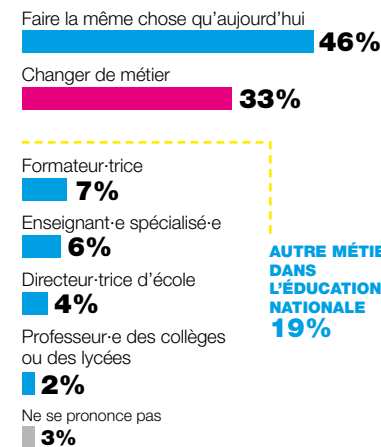
Pour l'avenir, qu'attendez-vous en priorité ? (réponses données à l'aide d'une liste, trois réponses possibles).



**Carrière : changer de métier ?**

Si les perspectives de carrière laissent 78% des enseignantes et enseignants insatisfaits, elles ne classent les opportunités d'évolution de carrière qu'à la 5<sup>e</sup> place de leur priorité (29%), avec le souhait d'exercer un autre métier à l'Éducation nationale pour seulement 19%. Les difficultés rencontrées dans l'exercice du métier, une perte de sens et dans une moindre mesure un salaire jugé trop faible ont pour conséquence que 33% des PE envisagent de changer de métier.

Vous personnellement, que souhaiteriez-vous faire dans les années à venir ? (une seule réponse possible).





# Fonctionnaires engagé·es

La profession enseignante est très attachée à son appartenance à la fonction publique et plus globalement aux services publics. Elle exprime, à cet égard, une volonté de se mobiliser pour les défendre, avec plus de 9 PE sur 10 qui croient davantage à l'action collective qu'à l'action individuelle. D'autres sujets comme les droits des femmes, l'urgence climatique et la transition écologique, la lutte contre la pauvreté et contre toutes les formes d'exclusion retiennent toute l'attention des PE. Les droits à l'équité et à la transparence lors des opérations de carrière sont aussi plébiscités. La loi de transformation de la fonction publique a profondément modifié la façon dont les personnels sont affectés ou promus, rendant opaques et illisibles les opérations de carrière. Enfin, sans surprise, le fonctionnement de l'école tel qu'il existe aujourd'hui, sans supérieur hiérarchique, est à nouveau réaffirmé.

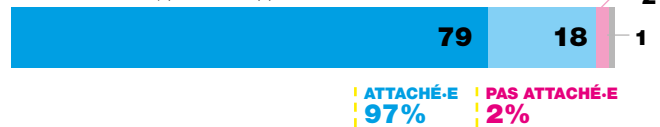


©Millesiand/NAJA

## L'attachement des PE à la fonction publique et à son développement est très fort.

Êtes-vous attaché·e à chacun des aspects suivants ? (en %)

Avoir des services publics (éducation, protection de l'enfance, santé, culture, etc.) plus développés sur tous les territoires



## Les personnels enseignants défendent des règles équitables et transparentes de gestion des personnels (mouvement, promotion...) étudiées en commission paritaire avec leurs représentantes et représentants élus.

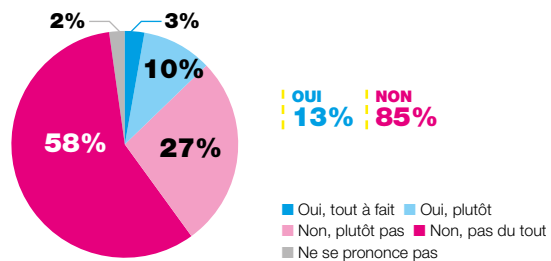
Avoir des règles équitables et transparentes de gestion des personnels (mouvement, promotion...) étudiées en commission paritaire



■ Très attaché·e ■ Plutôt attaché·e  
■ Plutôt pas attaché·e ■ Pas du tout attaché·e  
■ Ne se prononce pas

## Le fonctionnement de l'école primaire est promis à un fort bouleversement, débuté avec la loi «pour l'école de la confiance» et poursuivi avec la loi Rilhac. Pourtant les PE rejettent la mise en place d'une directrice ou d'un directeur d'école comme «supérieur hiérarchique». Ils et elles plébiscitent au contraire l'organisation actuelle de l'école avec le conseil des maîtres et maîtresses.

Est-ce que la mise en place d'un directeur/une directrice d'école comme «supérieur·e hiérarchique» peut aider ou non selon vous à améliorer le fonctionnement de l'école ?



■ OUI, tout à fait ■ OUI, plutôt  
■ NON, plutôt pas ■ NON, pas du tout  
■ Ne se prononce pas

# 3 questions

**MAGALIE GÉRARD**  
directrice adjointe du département Politique-Opinion de l'institut Harris Interactive

## 1. DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT SONT LES PE EN 2022, DIX ANS APRÈS L'ENQUÊTE DE 2012 ?

En termes de satisfaction, le regard des enseignants se durcit. Il y a un sentiment de difficulté qui s'est exacerbé au cours des dix dernières années, un décalage entre l'attachement à leur métier et la manière dont ils le vivent au quotidien. La relation aux élèves, à l'école, à leurs collègues, la transmission des savoirs, appréhendés par nombre d'entre eux comme un accompagnement au long court sont autant d'éléments au cœur de leur motivation et constituent des structurants forts de la satisfaction à l'égard de leur métier. Mais dans le même temps, des éléments de crispation majeurs sont relevés par une majorité d'entre eux : les enjeux d'effectifs, le déficit de formation, la rémunération notamment. Au final, seuls 26% des enseignants se disent satisfaits de leur situation professionnelle. Le solde de tout cela est négatif, avec aujourd'hui 33%

des enseignants qui ont l'intention de changer de métier. Je crois que la question du manque de reconnaissance est globalement un élément d'explication majeur. Nombreux sont ceux qui pensent que leur métier dispose d'une mauvaise image auprès des Français, une majorité écrasante exprime, par ailleurs, une défiance marquée à l'égard du ministère de tutelle et des pouvoirs publics en général. Le sentiment de n'être ni soutenus, ni compris, ni valorisés n'est sans doute pas étranger à ce regard négatif qu'ils portent aujourd'hui sur leur métier.

## 2. COMMENT EXPLIQUER LA DIFFÉRENCE DE PERCEPTION DU MÉTIER ENSEIGNANT ?

La profession enseignante est extrêmement importante aux yeux des Français, cela renvoie plus globalement à l'image qu'ils ont de l'école et de son rôle dans la société. Il y a un regard très bienveillant et ce, en dépit de la crise sanitaire qui a pourtant compliqué le fonctionnement de l'école. 56% des Français déclarent avoir une bonne image des enseignants, une bonne image qui perdure dans le temps, voire progresse. Un ressenti positif qui n'arrive pas jusqu'aux enseignants qui majoritairement pensent qu'une image dégradée de leur métier

domine les représentations dans l'opinion. C'est sans doute la projection de leurs propres difficultés conjuguée à une situation qu'ils vivent de manière très insatisfaisante, marquée par un manque de reconnaissance qui contribuent à cette vision dépréciée de leur métier.

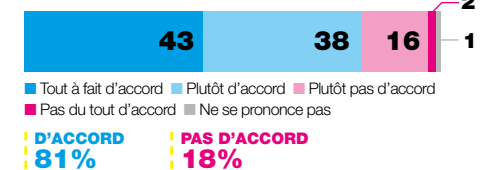
## 3. COMMENT EXPLIQUER LA DÉFIANCE DES ENSEIGNANTS VIS-À-VIS DU MINISTÈRE DE L'EN ?

Les enseignants expriment une très grande défiance vis-à-vis de l'institution. Ils ont le sentiment de ne pas être reconnus, soutenus, entendus. Ce n'est pas nouveau et installé de longue date, ce n'est pas non plus un constat isolé. Dans la société française, il y a une défiance importante à l'égard des institutions, quel que soit le secteur considéré. Le mécontentement est très fortement cristallisé à l'égard des pouvoirs publics et du ministère plus précisément. La crise sanitaire et les protocoles qui s'y sont succédés, le fait que les enseignants aient été en première ligne, sans être toujours associés aux décisions, sont autant d'éléments qui ont pu contribuer à renforcer cette défiance qui ne date pas d'hier mais qui aujourd'hui anime 94% d'entre eux.

# Le sens du métier

Dans l'exercice du métier, donner à tous les élèves les moyens d'être en capacité de réussir constitue pour les PE un levier puissant. Avec la lutte contre les inégalités chevillée au corps et en donnant plus à celles et ceux qui ont moins, à 79%. Et en respectant rythme et bien-être pour 95% des PE. L'idée que leurs élèves sont tous capables est toujours largement affirmée. Un ensemble de valeurs pour leur métier, qui sont largement partagées par les Français, ce qui constitue autant de points d'appui pour les faire vivre. Au cœur des pratiques pédagogiques, près de 9 PE sur 10 déclarent parmi leurs motifs de satisfaction leur relation avec le groupe classe et les progrès de leurs élèves pour 76% d'entre eux. Transmettre des savoirs et aussi participer à la construction de la pensée des élèves donnent pleinement sens à leur engagement, pour plus de 7 PE sur 10. Avec un levier plébiscité pour améliorer les apprentissages : la baisse des effectifs dans toutes les classes.

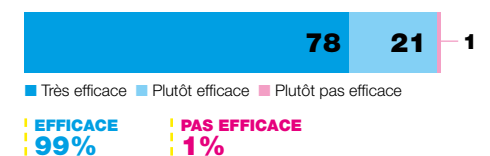
## 81% des PE affirment que tous les élèves sont capables de réussir



## La relation avec le groupe classe est pour 89% des PE une source de satisfaction

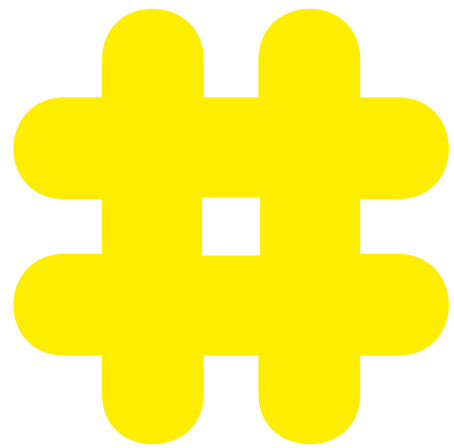


## Pour améliorer les apprentissages, les PE mettent en tête la baisse des effectifs dans toutes les classes





S'appuyer sur  
le collectif  
classe pour  
**apprendre  
ensemble**



Être ambitieux  
pour l'école  
publique, c'est  
bâtir une société  
**durable.**



# MÉTIER & PRATIQUES

PAGE  
**22**

Penser, dire,  
dicter...

PAGE  
**26**

Les élections,  
un jeu  
d'enfants?

PAGE  
**28**

L'EPS, c'est  
pour de vrai!

© Millerand/NAJA





# PENSER, DIRE, DICTER...

## DÉCRYPTAGE



DIRE ET ÉCRIRE en classe pour lire en famille.

La dictée à l'adulte, loin d'être une activité évidente de l'école maternelle, met en cohérence les liens entre l'oral et l'écrit.

La dictée à l'adulte est une activité pédagogique connue des professeurs d'école maternelle qui permet aux élèves de produire oralement des énoncés dont l'écriture est prise en charge par l'enseignant-e. Inspirée des transcriptions des paroles d'élèves de la pédagogie Freinet, cette pratique devient un dispositif plus structuré suite aux travaux en linguistique de Laurence Lentin à la fin des années 70. Dès les orientations de 1986, puis dans les divers programmes de 1995 à 2015,

la dictée à l'adulte est mise en avant par les textes institutionnels. Les attendus de fin de cycle 1 de 2021 rappellent à la fois l'objectif de « *participer verbalement à la production d'un écrit* » et de « *savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.* » Les ressources Eduscol concernant « *la mobilisation du langage dans toutes ses dimensions* » précisent que « *la dictée à l'adulte est l'activité la plus propre à mettre en évidence le passage de l'oral à l'écrit* » et y consacrent un dossier spécifique d'accompagnement. Pourtant, malgré l'importance officielle qui lui est accordée, cette pratique, selon un rapport de l'Inspection générale de 2011, restait trop occasionnelle. Ce dernier notait que si les classes valorisaient les divers écrits, les élèves voyaient rarement écrire les adultes. Les effectifs élevés des classes, l'aspect chronophage, le manque de formation, la perception complexe de l'activité ou les pressions sur l'écriture

autonome, en particulier avec un renforcement d'exercices de phonologie, peuvent expliquer la difficulté à développer cette activité.

### DES SITUATIONS VARIÉES

La dictée à l'adulte vise à amener progressivement l'enfant à comprendre les particularités de l'écrit. De tous les écrits : explicatifs, prescriptifs comme narratifs. Dans le cadre de projets d'écriture, grâce à la médiation de l'enseignant-e et aux interactions orales, les élèves deviennent auteurs et autrices. Commençant par des mises en mots ou de courtes phrases (légende de dessins ou de photos, listes, imagiers...), la pratique régulière permet d'aller vers des mises en texte (enchaînement de phrases pour légèrer, recettes, puis récits d'expérience, épisodes inventés d'une narration répétitive, créations d'histoires...).

Sans figer l'activité qui varie selon le destinataire identifié au préalable, selon les types d'écrits, l'organisation en groupe ou individuelle, le développement des enfants, ces situations d'écriture authentiques se découpent souvent en trois étapes incontournables : un temps pour dire, un temps pour écrire sous dictée, un temps pour relire.

### DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE COMPLEXES

Au-delà d'une prise de conscience de la permanence de l'écrit, la dictée à l'adulte oblige à penser et ordonner en amont ce que l'on veut écrire. Elle implique une adaptation du débit de parole permettant de mesurer le temps d'écriture et le rapport entre l'oral et sa

mise en signes. Elle donne à voir les caractéristiques propres de l'écrit, apprend la construction syntaxique et les différentes normes. Au fur et à mesure, une dimension métalinguistique s'installe grâce à l'enseignant-e qui commente la gestion de l'espace page, emploi des termes linguistiques (phrases, mots, lettres...) ou insiste sur la ponctuation. Parfois même, pour les plus grands, un mot référent de la classe peut être donné à écrire par un élève, un autre peut être épelé ou encodé ensemble. La multitude de gestes professionnels est ainsi déterminante pour accompagner les élèves dans la découverte de formes discursives singulières, de plus en plus élaborées.

MATHILDE BLANCHARD



### GÉRALDINE VIGIE

conseillère pédagogique référente français, circonscription de Libourne 2

La négociation d'un énoncé écrivable et l'écriture proprement dite via la dictée portent sur les négociations des significations. Les contenus et les ajustements langagiers permettent de distinguer les codes de l'oral de ceux de l'écrit et favorisent la construction de concepts linguistiques tels le mot ou la phrase.

Les élèves leur servent à construire des stratégies de repérage dans l'écrit, tant au niveau de la forme que du contenu.

### QUEL EST LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT-E ?

Un étayage soutenu et explicite est absolument nécessaire. Il s'agit à la fois d'enrôler tous les élèves par le tissage entre le projet d'écriture et les destinataires et de maintenir et guider l'attention des élèves en fonction du mobile, du genre de texte et de la finalité de chacune des phases. Souligner les procédures, les caractéristiques, les nouvelles connaissances... Pour mener cette activité, il est nécessaire d'en clarifier les objectifs, son intérêt réside particulièrement dans les stratégies mises en œuvre et les mobilisations de différentes habiletés que l'enseignant étaye et donne à voir. Plus que dans le texte final produit. PROPOS RECUEILLIS PAR M.B.

### QUELS APPRENTISSAGES LA DICTÉE À L'ADULTE FAVORISE-T-ELLE ?

Il s'agit d'une activité langagière orale essentielle qui est au service du discours et de la pensée. La planification orale du contenu du message ou du texte en amont permet l'élaboration des idées et leur organisation. L'enseignante, en prenant en charge le geste graphique, l'orthographe, la gestion du support et des outils, autorise l'élève à devenir producteur de textes. Ce dernier devient ainsi auteur responsable de la production s'écrivant sous ses yeux et sous son contrôle.

LA GRANDE HISTOIRE est un dispositif de dictée à l'adulte de création d'un texte narratif long. Proposé par Mireille Brigaudot dans son ouvrage « Langage et école maternelle » (Hatier 2015). Valable aussi en cycle 2 !



ALBUMS ECHOS D'après les travaux de Philippe Boisseau, ces albums témoignant du vécu de classe des élèves sont d'excellents outils de dictée à l'adulte.



OUI, MAIS COMMENT ? La circonscription du territoire de Belfort propose un dossier pour accompagner les PE dans la démarche de la dictée à l'adulte. ac-besancon.fr/dictee-a-ladulte



1,8% c'est le temps estimé dédié à la dictée à l'adulte sur l'ensemble des activités en maternelle selon le rapport de 2011 de l'Inspection générale.



### AU-DELA DU CYCLE 1

L'intérêt le plus flagrant de la dictée à l'adulte est de faire écrire des enfants ne sachant pas encore « graphier » en les mettant dans une posture de scripteur. Pourtant, sauf à penser que la structuration de l'écrit est chose acquise en fin de cycle 1, cette activité peut tout à fait s'étendre à l'élémentaire. L'identification du destinataire, les caractéristiques du type de texte attendu, la détermination du contenu, l'organisation des propos et leur formulation scripturale continuent d'être des défis d'apprentissage. Construire collectivement un brouillon lors d'une phase orale préalable, se focaliser sur la rédaction du texte grâce à la médiatisation de l'adulte et à la prise en charge de l'encodage et de l'orthographe (totalement ou partiellement), puis relire, corriger, enrichir la production devrait pouvoir s'envisager bien au-delà de l'école maternelle... Pour Bertrand Daunay, professeur en sciences de l'éducation, l'objectif de la dictée à l'adulte est double : « *il s'agit d'aider les élèves à la production d'un texte donné, mais aussi de favoriser, par les interactions et la verbalisation des démarches effectuées, le développement de compétences cognitives et métacognitives dans le domaine de la maîtrise de l'écrit, dans tous les sens du terme, de la maternelle à l'université.* »



# COURTS

## >> ÉDUCER, PROTÉGER ET SAUVER {CE QUI PEUT L'ÊTRE}

L'association Teragir lance en mai 2022 une plateforme web intitulée « La forêt et nous » dans le but de mieux faire comprendre aux jeunes de 3 à 18 ans le fonctionnement de la forêt et les enjeux liés au réchauffement climatique. L'initiative – développée en collaboration avec les ministères de l'Éducation nationale et de l'Agriculture, l'Institut national de l'information géographique et forestière et l'Office national des forêts – vient renforcer le volet pédagogique intitulé « La forêt s'invite à l'école », dans le cadre de la journée internationale des forêts.

**JOURNÉE-INTERNATIONALE-DES-FORETS. FR/LA-FORET-ET-NOUS/**

## L'EPS, C'EST FONDAMENTAL! ///

Le rapport d'enquête « Des écoles vitaminées à l'EPS, ça existe! Pourquoi pas partout? », rendu public le 10 mars par le SNUipp-FSU et le SNEP-FSU, dresse le portrait d'écoles où l'éducation physique et sportive (EPS) vit réellement. Déclinée selon une programmation conçue en équipe, l'EPS est intégralement prise en charge par les PE, sportifs ou non, à raison d'une séance quotidienne en maternelle ou de deux séances hebdomadaires en élémentaire. Des points communs se dégagent : des équipements de proximité, une conformité au volume horaire annuel des programmes, une aide de la collectivité et un engagement militant des PE.



# 87%

**DES FILLES COMPRENNENT UN TEXTE LU EN CE1** contre 82% des garçons qui seront moins représentés dans les filières humanistes et littéraires. La publication de la Depp « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité » met à disposition un ensemble de données du CP à la sortie de la formation initiale. Mettant en évidence les différences selon les genres, elles fournissent un état des lieux pour percevoir le chemin restant pour une égalité de parcours et d'orientation. **EDUCATION.GOUV.FR**

**LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE « MIEUX DORMIR POUR MIEUX APPRENDRE »** rappelle l'importance de donner la possibilité aux élèves de se reposer sur le temps scolaire, qu'ils soient en petite, moyenne ou grande section. Un enfant fatigué ne peut apprendre correctement, il est donc essentiel de prendre en compte son rythme et d'organiser des lieux propices au besoin de repos.



© Millerand/NAJA

## \*\*UNIVERSITÉS\*\* D'ÉTÉ DE \*DULALA\*

« Quelles langues parlent les livres? Traverser les frontières linguistiques et culturelles avec la littérature de jeunesse? », des questions auxquelles tenteront de répondre les participants aux universités d'été de Dulala – association de promotion de la multilinguisme – du 7 au 8 juillet 2022 à Paris. Inscription sur **DULALA.FR**

# 20

### PRÉCONISATIONS

La Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIVISE) a publié le 31 mars des conclusions intermédiaires. Sur la base de 10 000 témoignages d'adultes ayant été victimes, d'audition d'experts et de visites de services spécialisés, elle formule 20 préconisations concernant le repérage des enfants victimes, le traitement judiciaire des violences sexuelles, la réparation par le soin et l'indemnisation, la prévention des violences sexuelles. À lire sur **CIVISE.FR**

## CHOUETTE ∞ ANNIVERSAIRE!

La Hulotte, « le journal le plus lu dans les terriers » fête ses 50 ans. La revue culte continue d'infuser des connaissances sur la diversité de la faune et de la flore avec sa touche d'humour. C'est avec une rigueur scientifique que Pierre Déom partage sa passion pour la nature grâce à la mise à l'honneur d'une espèce par numéro rare (entre un et deux par an). Qui aurait cru que la petite chouette, à l'origine un bulletin de liaison créé avec les moyens du bord par un jeune instituteur, passerait les décennies avec un lectorat de 140 000 abonnés-toujours enthousiaste? **LAHULOTTE.FR**

## ∞ SCIENCES AU COMPTOIR, VOUS PRENDREZ BIEN QUELQUE CHOSE! ∞

Le « Comptoir des Sciences » est un programme gratuit permettant aux enseignant-es des premier et second degrés d'entrer en contact avec un-e des mille scientifiques volontaires. En un clic, on peut inscrire sa classe pour une visioconférence suivie d'un échange libre avec le ou la scientifique dans une des quarante disciplines proposées dont la médecine, la biologie végétale, l'histoire, l'informatique, les maths ou l'astronomie. **CERCLEFSER.ORG/FR/COMPTOIR-DES-SCIENCES/**

## FLUENCE ± OU COMPRÉHENSION?

La place de la fluence dans l'enseignement de la lecture fait l'objet de quatre articles de Roland Goigoux dans les cahiers pédagogiques en ligne. Il revient sur le succès des ateliers d'exercices automatiques, préconisés par un ministère de l'EN entretenant une confusion entre fluence et fluidité, qui se font au détriment d'autres activités sur la compréhension. Le chercheur rappelle que le décodage joue un rôle subsidiaire pour expliquer les écarts de compréhension et défend une lecture à haute voix basée sur la prosodie, le phrasé et l'expressivité, en interaction avec un enseignement du décodage et de la compréhension. **CAHIERS-PEDAGOGIQUES.COM**

**PRISCA FENOGLIO** chercheuse et médiatrice scientifique à l'Institut français d'éducation (IFÉ, ENS de Lyon)

## 1. DES MYTHES SUR LES USAGES DU NUMÉRIQUE À L'ÉCOLE?

Ils sont nombreux, comme le fait que le numérique favoriserait la motivation et les apprentissages. Mettre une tablette dans les mains des élèves provoquerait en soi leur motivation. Or, elle réside plutôt dans ce qu'on fait de la tablette, simple outil, dans sa mise en œuvre au sein d'un scénario pédagogique aux objectifs clairs et explicites qui n'envisage pas son usage comme une fin en soi. Un autre mythe véhicule l'idée que les élèves seraient issus d'une génération native du numérique qui sait déjà tout. L'inconvénient est qu'il peut désengager les enseignants de l'accompagnement aux usages numériques à visée éducative, au détriment des élèves aux usages extrascolaires moins variés ou moins proches des attendus scolaires.

## 2. QUELLES CONSÉQUENCES SUR LES INÉGALITÉS SCOLAIRES?

Les inégalités numériques sont sociales et concernent l'accès au matériel, mais aussi les usages, compétences et stratégies d'apprentissage. L'école a un rôle à jouer pour

remédier à ces inégalités ancrées dans les contextes socio-culturels. Cette remédiation est d'autant plus complexe qu'on s'appuie sur des mythes simplificateurs. Dans un scénario qui n'expliciterait pas ses buts d'apprentissage, les élèves moins connivents avec les codes scolaires ne se concentrent que sur un accomplissement de la tâche avec l'outil. Alors que les élèves qui ont des usages familiaux plus variés décodent et comprennent que ce n'est pas l'usage en soi de la tablette qui est attendu, mais la réflexion issue de son usage pour approfondir des apprentissages disciplinaires.

## 3. QUELLES PISTES?

Des usages recommandés ont été identifiés dans le rapport 2020 du CNET, qui distingue des usages à plus-value, comme présenter de l'information, et d'autres plus limités. Ainsi, lire un texte sur support numérique est plus exigeant, comme écouter un document sonore qui suppose une grande autonomie de l'élève, à la charge cognitive alourdie. Mais on ne peut pas se contenter d'un bilan abstrait car les plus-values des outils dépendent de scénarios pédagogiques aux objectifs didactiques précis. Enfin, considérer le numérique comme une culture permet l'acquisition d'une littératie spécifique, une connaissance procédurale et réflexive des outils qui bénéficie aux élèves, en particulier à ceux qui ne sont pas exposés à ces usages dans leur culture familiale. **PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCK BROCK**



# LES ÉLECTIONS, UN JEU D'ENFANTS?



Les élections sont l'occasion de travailler les différentes instances démocratiques dans le CE2/CM1 de l'école Arago à Châteauroux (Indre).

Malgré le devoir de neutralité auquel sont astreints les PE (voir p. 29), l'élection présidentielle est étudiée dans bon nombre de classes. Pas sous le prisme des contenus politiques des différents partis mais sous celui, plus académique, de la connaissance de notre système démocratique. C'est le cas de la classe de CE2/CM1 d'Aurélié Malassenet à l'école Arago de Châteauroux (Indre). Dans cette petite école d'application, nichée entre Canopé et l'INSPE, les trois classes de l'élémentaire travaillent ensemble. Tout particulièrement les deux enseignantes de cycle 3. Toutes deux maîtresses formatrices (PEMF), Aurélié Malassenet et Lydie Renaud redoublent

d'imagination lorsqu'il s'agit de construire des séances d'apprentissage qu'elles n'hésitent pas à partager sur un blog qu'elles tiennent conjointement (voir ci-contre). Pour ces PE, l'actualité est l'occasion d'aborder des thématiques du programme. « *Cela rend les apprentissages plus tangibles, explique Aurélié. L'élection présidentielle permet d'aborder les différentes institutions françaises et le rôle du président.* ». « À quoi sert le président de la République ? ». Chaque enfant dispose de cinq minutes pour répondre à la question. Installés, ensuite, en groupes de 4/5 élèves, ils confrontent leurs représentations afin de proposer une réponse collective. « *Le président, il sert à représenter son peuple* », s'exclame Baptiste. La séance est vivante, on sent les élèves habitués à ce type d'exercice. « *On a des élèves très curieux, explique Aurélié, qui s'intéressent à tout, qui s'interrogent très souvent sur l'actualité, on n'aurait pas pu éviter la question des élections. C'est très bien qu'ils aient un espace de parole et de compréhension au sein de l'école.* ». La trace écrite, construite par la suite collectivement, est l'occasion d'aborder les différents rôles du président. « *Au service de tous les Français, le président signe les lois, les fait appliquer, il nomme le Premier ministre et contribue à la formation du gouvernement. Il protège les Français et à ce titre est le chef des armées et de la diplomatie.* ». Ces dernières fonctions du locataire de l'Élysée intriguent. « *Pourquoi tous les chefs d'État ne font pas une alliance mondiale pour arrêter de se faire la guerre ?* », interroge Rosalie, « *ben, c'est pas si simple* », lui rétorque Liam. « *Est-ce qu'on a un ambassadeur en Ukraine ? Est-ce lui qui décide qu'on donne des armes à l'Ukraine ?* ». Pas toujours évident pour l'enseignante de répondre à toutes leurs questions, mais elle tente tant bien que mal d'expliquer en quoi consiste la fonction présidentielle et quelles en sont les limites dans une démocratie.

## VIVRE LE PROCESSUS ÉLECTORAL

La question de l'organisation des élections est abordée après, « *mais très rapidement car ils sont au fait du processus électoral* »,

explique l'enseignante... Les élections des délégués, à l'école Arago, c'est du sérieux ! Elles sont organisées en même temps que les élections de parents d'élèves. Isoloir et urne restent dans l'école le temps des élections des délégués. Les enseignantes impriment liste électorale, liste d'émargement et bulletins de vote... toute la panoplie des « vraies » élections. Après avoir déclaré leur candidature, les enfants réfléchissent à un programme et rédigent une profession de foi qu'ils présentent à leurs camarades. Les autres élèves peuvent s'engager au côté de l'un de

**“C'EST TRÈS BIEN QU'ILS AIENT UN ESPACE DE PAROLE ET DE COMPRÉHENSION AU SEIN DE L'ÉCOLE.”**

leur camarade. Le jour de l'élection, chaque élève, sa carte électorale – où figure son numéro d'électeur – à la main, se présente au bureau électoral tenu par trois élèves non candidats. Il

insère un bulletin de vote de l'enfant qui l'a le plus convaincu – ou dont il est le plus copain... – dans la petite enveloppe. Vient, ensuite, le moment de laisser glisser celle-ci dans l'urne, après avoir

présenté sa carte électorale et signé le registre. Moment solennel où tout le travail autour de la question du rôle citoyen de chacun et de la compréhension du processus électoral prennent sens. « *Ce n'est pas juste de ne pas pouvoir voter à la présidentielle* », s'exclame Liam car pour les élèves de l'école Arago, l'élection présidentielle, cela semble être un jeu d'enfant !

LILIA BEN HAMOUDA



**CÉLINE CHAUVIGNÉ**  
Maîtresse de conférence en sciences de l'éducation à l'université de Nantes

nouvelle avec l'idée qu'expérimenter la vie démocratique permettrait de donner envie d'apprendre, de contribuer à apprendre mais aussi de prendre part à la vie dans l'établissement. L'expérience démocratique à l'école est donc une expérience à la fois vue comme un moyen et comme une fin.

au collectif en affirmant des positions, on est dans une visée émancipatrice. S'il s'agit simplement d'avoir un consensus et que les élèves soient obéissants à une conduite dictée, l'expérimentation est loin d'être concluante.

## QUELS ENJEUX ?

Les enjeux sont capitaux face aux défis actuels de notre société, de ce qui s'y passe en termes d'individualisme et de délitement du lien social. Au niveau de l'école, il est de notre responsabilité de leur offrir un certain nombre de projets, d'interactions, de propositions didactiques qui les amènent à s'épanouir et à développer des capacités, des aptitudes, des ressources pour vivre et participer à la société de demain. PROPOS RECUEILLIS PAR L. B.H.

## LA DÉMOCRATIE, CELA S'ENSEIGNE ?

“ L'école n'est pas à proprement dit un lieu démocratique par sa structure où les rôles de chacun sont codifiés et hiérarchisés avec un rapport asymétrique entre les adultes et les élèves. Toutefois, à l'intérieur de l'école, au-delà de la forme scolaire traditionnelle, on peut envisager la démocratie comme un mode de vie qui s'appuierait sur l'expérimentation. Bien souvent, cette dernière se réfère aux mouvements d'Éducation

## LA TROUSSE DES MAÎTRESSES

La trousse des maîtresses est un blog tenu par deux PEMF. Mine d'or d'outils pédagogiques pour les jeunes et les moins jeunes PE, une séquence complète sur comment aborder les élections avec les élèves y est disponible. Alternant supports papiers, numériques et vidéos, les ressources permettent de travailler sur le rôle du président, les symboles liés à la fonction, l'histoire de la présidence française et de la Ve République, le processus électoral... De quoi mêler enseignement de l'histoire et de l'EMC de façon cohérente.

17 INFOGRAPHIES pour expliquer le vote et tout particulièrement l'élection présidentielle accessibles sur le site interieur.gouv.fr.

2 MINUTES CHRONO POUR COMPRENDRE « à quoi ça sert de voter ? », « c'est quoi les partis extrêmes en politique ? »... Cinq vidéos à découvrir sur le site 1jour1actu.com



## ABSTENTION DES JEUNES

47% des 18/24 ans affirment qu'ils s'abstiendront à la future élection présidentielle, un taux alarmant qui en dit long sur l'intérêt de cette génération. Phénomène de désintérêt ou manque de projection dans les différentes candidatures, l'enjeu est de taille. Une étude menée par Harris interactive pour « Challenge » auprès des Français-es de 16 à 25 ans a toutefois montré un réel intérêt pour les questions de santé (36%), d'emploi (33%), d'égalité entre les hommes et les femmes (27%) et de lutte contre les inégalités (27%). Afin de lutter contre l'abstention, peut-être faut-il habituer les enfants dès leur plus jeune âge aux pratiques démocratiques ?

4 FICHES POUR PARLER DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX ÉLÈVES DE CYCLE 2. Disponible en téléchargement gratuit sur le site du Petit Quotidien.





## PORTRAIT

**SANDRINE MONTÈS**  
est également  
vice présidente de  
l'USEP nationale



# L'EPS, C'EST POUR DE VRAI !

Sandrine Montès, conseillère pédagogique EPS à Albi (Tarn), a pour les élèves et leurs enseignant-es l'EPS à cœur.

« Il faut se battre pour qu'il y ait de l'EPS pour de vrai », soutient Sandrine Montès, conseillère pédagogique (CPC) en éducation physique et sportive (EPS) de la circonscription d'Albi (Tarn). D'abord maîtresse d'école une dizaine d'années, elle est devenue psychologue scolaire.

« J'ai ensuite perdu le goût de cette fonction de psychologue scolaire car les conditions s'étaient dégradées »,

souligne-t-elle. Elle travaille alors dans une classe multi-niveaux de campagne, s'investissant dans des projets pluridisciplinaires où l'EPS est centrale. C'est là que sollicitée par son inspecteur de circonscription, elle décide de devenir CPC EPS, elle qui, depuis ses débuts, a toujours accompagné ses élèves à l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), fil rouge dans sa vie professionnelle. « J'exerce un métier multiple dans lequel on peut s'épanouir, affirme Sandrine. Je m'appuie sur mes expériences passées. CPC EPS, c'est faire un pas de côté pour accompagner les enseignants du mieux qu'on peut ». Un travail avec de nombreux partenaires dont l'inspecteur de l'Éducation nationale, la secrétaire de circonscription et les CPC EPS des autres circonscriptions du Tarn.

### UNE MULTIPLICITÉ DE MISSIONS

« Le plus difficile et en même temps ce que j'aime », dit Sandrine, « c'est la multiplicité des missions ». Comme travailler avec les partenaires pour élaborer les plannings natation et construire le projet d'apprentissage pour les deux bassins de la ville d'Albi. Former les PE du département, même si stages de deux jours et animations pédagogiques n'y suffisent pas. Avec le service des sports de la « ville rouge », Sandrine travaille à la cohérence du parcours EPS des élèves, autour d'activités de kayak, de vélo et en visant leur développement dans les écoles. Elle fait le lien entre Éducation nationale et service des sports dans la gestion des intervenants municipaux. Elle participe avec les CPC EPS à la production d'albums destinés aux enseignantes et enseignants et publiés aux éditions EPS. « Album à nager, à danser, à s'orienter, à jouer, à grandir, explique-t-elle. La dernière production est une bande dessinée sur le savoir rouler à vélo. Toujours soutenues par les directions académiques, ces publications proposent des pistes pédagogiques et didactiques. » « Mais à ces missions s'en sont ajoutées qui ne sont pas EPS, des charges de travail supplémentaires, précise Sandrine. Comme des animations pédagogiques en français et en maths, sur le travail en constellations. Comme la gestion administrative de GAIA, travail dévolu auparavant à d'autres personnels et renvoyé aux CPC et conseillers pédagogiques départementaux EPS ». La question des labels en a aussi rajouté qui nécessite un accompagnement des écoles : Génération 2024 en lien avec les Jeux Olympiques, 30 minutes d'activité physique par jour, une école/un club. « L'équipe EPS du Tarn essaye de donner du sens à ces actions, comme faire se rencontrer les sportifs de haut niveau pour qu'ils racontent leurs parcours avec les élèves des écoles qu'ils ont fréquentées ou parrainent une action USEP ». Avec pour Sandrine toujours le même cap. « Je suis retournée en classe pour voir des élèves en train d'apprendre. CPC, c'est être enseignant. La boussole, ce sont les élèves. »  
PIERRE GARNIER

## QUESTIONS & RÉPONSES

### Q: J'AI PARTICIPÉ AU MOUVEMENT DÉPARTEMENTAL, EN CAS DE NON SATISFACTION, QUE PUIS-JE FAIRE ?

**R:** Les textes régissant la mobilité prévoient la possibilité pour les enseignant-es de faire un recours administratif. Néanmoins, le cadre de ce recours est restrictif. Les personnels enseignants ne peuvent le faire que s'ils n'obtiennent aucune affectation ou s'il s'agit d'une affectation qu'ils n'ont pas demandée.

Dans le cadre de ce recours, ils peuvent choisir un ou une représentante désignée par une organisation syndicale représentative de leur choix pour les assister. Il est fortement conseillé de se saisir de cette procédure. Si les PE se trouvent dans une autre de ces situations, ils peuvent toutefois faire un recours gracieux auprès de l'IA-DASEN. Dans ces cas-là, le mandatement d'une organisation syndicale n'est pas possible mais le SNUipp-FSU peut vous aider dans la formulation et le suivi de la demande.

### Q: L'ADMINISTRATION ARGUE SOUVENT DES PÉRIODES ÉLECTORALES POUR DEMANDER AUX FONCTIONNAIRES DE NE PARTICIPER À AUCUNE MANIFESTATION ET D'OBSERVER UN "DEVOIR DE RÉSERVE", SUIS-JE CONCERNÉ·E EN TANT QU'ENSEIGNANT·E ?

**R:** Non. Par son statut, tout fonctionnaire, en dehors du cadre de ses missions, dispose de la plénitude des droits dévolus aux citoyens. Par contre, il est soumis au

devoir de neutralité dans le cadre de ses fonctions. Il ne peut faire part de ses opinions, croyances ou faire œuvre de prosélytisme dans le cadre de sa mission auprès de ses élèves, collègues, parents d'élèves, etc. De même, est imposé un devoir de discrétion absolue sur l'ensemble des informations personnelles sur les élèves, leurs parents, mais aussi sur toute autre personne dans le cadre de sa fonction. Au final, l'obligation de réserve est une construction jurisprudentielle à partir de laquelle le conseil d'État a tiré de manière constante que « l'obligation de réserve est particulièrement forte pour les titulaires de hautes fonctions administratives en tant qu'ils sont directement concernés par l'exécution de la politique gouvernementale. »

### FAQ COVID-19 INFOS

UNE QUESTION liée au protocole sanitaire à appliquer dans les écoles ? La FAQ COVID-19 vous oriente.

À retrouver sur [snuipp.fr](http://snuipp.fr)

### Question/Réponse

#### JE VIENS DE ME RENDRE COMPTE QUE L'ADMINISTRATION NE M'A PAS PAYÉ DES INDEMNITÉS. COMBIEN DE TEMPS AI-JE POUR LES DEMANDER ?

Lorsque qu'une indemnité ou des frais de déplacement n'ont pas été payés, vous avez jusqu'à 4 ans pour en faire la demande auprès de la DSDEN. C'est ce qu'on appelle la prescription quadriennale. Le début de ce délai de 4 ans est le 1<sup>er</sup> janvier de l'année qui suit le défaut de paiement.

Exemple: vous n'avez pas perçu la prime de direction pour le mois de juin 2021. Le délai débute le 1<sup>er</sup> janvier 2022 et vous avez jusqu'au 31 décembre 2025 pour en faire la demande. Pour vous aider à faire la demande au DASEN, contacter la section départementale du SNUipp-FSU.

### AESH: GUIDE PRATIQUE SNUIPP-FSU

24 pages pour tout savoir sur les conditions d'emploi, les missions, les rémunérations...

À retrouver sur [snuipp.fr](http://snuipp.fr)





## LIVRES

# Des livres pour se faire du bien

Alors que le printemps arrive, sur fond d'inquiétudes multiples, cherchons des livres qui peuvent donner aux enfants des pistes pour se construire paisiblement, qui les aident à penser leur rapport à eux-mêmes, à l'autre, au monde, à savoir que l'espoir est toujours possible...

**Le grain de sable** en a assez d'être ballotté par les vagues, emporté par le vent, chahuté par les enfants. Mais devenir un caillou ne lui plaira qu'un temps... De même qu'être volcan ne le satisfera pas longtemps. Jusqu'où le conduiront ses transformations? Un très joli album sur l'acceptation de soi, extraordinaire sur le plan graphique, avec une utilisation du fluo réjouissante. **Le livre de ma jungle** entraîne le tout petit dans tous les lieux qu'il habite (la chambre, l'école, le square...) transformés en jungle. Si le texte est minimal avec une phrase facile à lire très vite, le dessin est foisonnant, coloré, plein de détails amusants. **Boubou en était sûr** est une délicieuse fantaisie autour de la difficulté de dire « Je t'aime ». Entre Boubou et Nadia, un échange de messages qui mettent la pagaille dans leurs relations, parce que lire entre les lignes, sans avoir suffisamment d'indices, ce n'est pas facile! Les illustrations

**"LIRE ENTRE LES LIGNES, CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE!"**

campent des décors intérieurs et extérieurs emplis de réalisme et de douceur. De nuit et sous une pluie battante, la petite famille rentre à la maison. La voiture roule dans l'orage quand soudain, des silhouettes au bord de la route. Et voilà comment, **Même les crocodiles n'ont pas sommeil** raconte une rencontre, un brin étrange. Que va-t-il se passer? Les aplats d'encre délavées aident à se mettre à la place du petit narrateur qui regarde à travers les vitres de la voiture battues par la pluie. **Esprit, es-tu là?** pour trouver dans les poupées kachina des indiens Pueblo du Nouveau Mexique comment faire face aux différentes émotions qui peuvent nous traverser: peur de la nuit, colère, hésitation... les innombrables esprits (de la pluie, du hibou, du soleil...) sont là pour aider à vivre en harmonie avec la nature, voire avec sa nature. À chaque esprit son pop-up, petits totems colorés. Quand Sami apprend que sa grand-mère écrit ses mémoires, il se dit qu'il va en faire de même, lui qui en a tant, de mémoire! La preuve, il bat toujours ses parents au «Memory». Il va donc raconter tout ce qui s'est passé **Depuis que je suis né**. Un texte à dire, à mettre en scène. Et comme un remontant face aux mauvaises nouvelles, un bel album documentaire aux illustrations chamarrées et aux découpes inventives, qui explique les luttes non-violentes du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Inspirant, porteur d'espoir car la solidarité et l'esprit de résistance ont déjà fait avancer les choses: **Tous ensemble on fait changer le monde**.

- **LE GRAIN DE SABLE**, de Sylvain Alzial, ill. Benoît Tardif, Ed. L'Agume C1 C2
- **LE LIVRE DE MA JUNGLE**, d'Estelle Billon-Spagnol, Ed. Grasset C1
- **BOUBOU EN ÉTAIT SÛR**, de Karen Hottois, ill. Emilie Seron, Ed. La partie C2
- **MÊME LES CROCODILES N'ONT PAS SOMMEIL**, de Stéphanie Demasse-Pottier, ill. Clarisse Lochmann, Ed. Cépages C2
- **ESPRIT, ES-TU LÀ?** de Dominique Ehrhard, ill. Anne-Florence Lemasson, Ed. Les Grandes Personnes C1 C2 C3
- **DEPUIS QUE JE SUIS NÉ**, de David Lescot, Ed. Actes Sud Junior C2 C3
- **TOUS ENSEMBLE ON FAIT CHANGER LE MONDE**, de Rebecca June, ill. Ximo Abadia, Ed. Rue du Monde C3

## EXPO PARIS

## Pionnières

Au lendemain de la première guerre mondiale, des femmes comme Tamara de Lempicka, Suzanne Valadon ou Marie Laurencin vont façonner les années 20 à leur image: révolutionnaire, émancipée, audacieuse, libre! ► **UNE EXPO AU MUSÉE DU LUXEMBOURG FAIT REVIVRE CETTE EFFERVESCENCE, JUSQU'AU 10 JUILLET.**



©Bayard-jeunesse

## EXPO METZ

## Apprendre l'art

Comment apprend-on l'art? Est-ce sur les bancs de l'école ou dans le grand bain de la vie? Existe-t-il une méthode précise? ► **VOILÀ CE QU'INTERROGE LA NOUVELLE EXPOSITION DU CENTRE POMPIDOU-METZ, JUSQU'AU 29 AOÛT.**



©Smarin Studio design



©DR

## INTERVIEW

## Floriane Perot

### ÊTRE FRAGILE, QU'EST-CE QUE C'EST?

Plein de choses à la fois, et c'est ce qu'on veut faire comprendre aux enfants. La fragilité peut être physique, comme celle d'un œuf, mais aussi émotionnelle ou affective, comme lorsqu'on se sent isolé ou en danger. Le cabinet de curiosités à l'entrée illustre cette fragilité multiforme, en présentant aussi bien un vase chinois qu'une toile d'araignée, un bonhomme de neige qui

fond ou un bras plâtré. La fragilité, c'est aussi l'éphémère.

### À QUI S'ADRESSE CETTE EXPOSITION?

Aux enfants de 2 à 6 ans et aux adultes qui les accompagnent. Il s'agit d'aider les tout-petits à apprivoiser la fragilité, à ne pas en avoir peur: elle est incontournable, il faut apprendre à vivre avec elle tout en développant son empathie et sa créativité. Quand quelque chose est fragile, il faut en prendre soin, il faut aussi pouvoir la réparer. Les

enfants apprennent que la fragilité doit être intégrée à nos modes de vie.

### QUELS SONT LES OUTILS PROPOSÉS?

Les enfants entrent dans une histoire où chacun est à la fois fort et fragile. Et parmi les différents personnages (l'œuf Iggy, Folia la feuille de papier...) celui qui va se casser n'est pas celui qu'on attendait! Commence la grande aventure: un parcours plein d'expérimentations jusqu'au pays de la réparation, où sans refaire à l'identique, il faut prendre soin du personnage cassé pour

## PODCASTS

## Présidentielles

Quel est le rôle du président de la République? De quelle façon est-il élu? Comment décrypter les programmes des candidat-es? Que souhaitent ceux qui n'ont pas encore l'âge de voter? Pour aider à comprendre l'élection présidentielle, Bayard Presse propose podcasts et articles à télécharger gratuitement. ► **BAYARD-JEUNESSE.COM/INFOS/PRESIDENTIELLE2022**

## FILM

## Petite nature

Johnny est en CM2, à la limite de l'échec scolaire, beau comme un ange, timide, fasciné par son enseignant qui représente un autre milieu que le sien. Le film montre la relation qui s'instaure entre l'enfant et le maître, puis sa compagne, car l'enfant idéalise le couple et fait tout pour se faire aimer. Primé au Festival international du film d'éducation des Céma à Evreux. À voir.



©R-F Ribière/EPDCSI

**BIO**  
**Floriane Perot**, commissaire de l'exposition «Fragile!» à la Cité des sciences

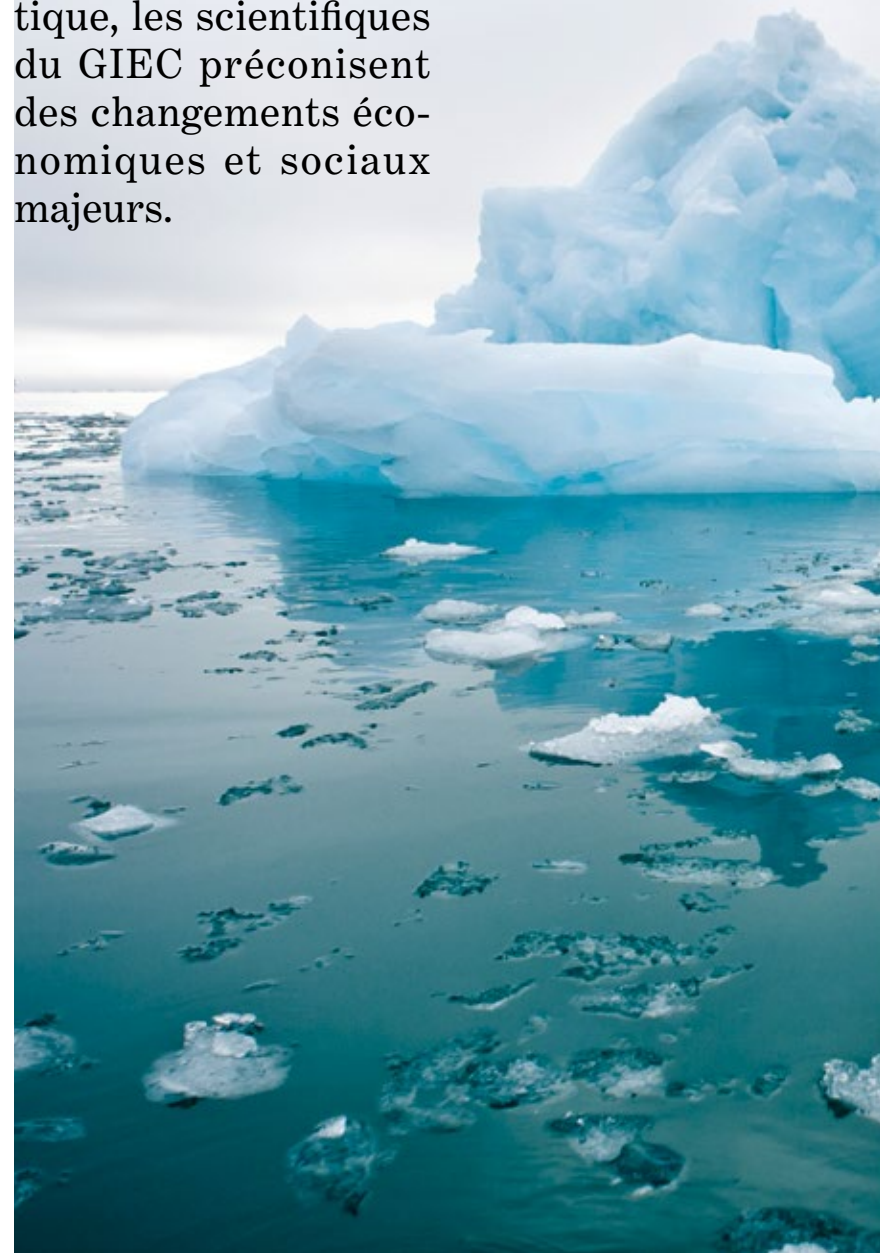
lui donner une deuxième vie. De plus, comme on est tous fragiles, mais pas tous de la même façon, ce sont la solidarité et l'entraide qui permettent de s'en sortir. PROPOS RECUEILLIS PAR MARION KATAK

► **DES RESSOURCES SUR CITE-SCIENCES.FR**



# Climat : l'humanité en état d'urgence

Face à l'urgence climatique, les scientifiques du GIEC préconisent des changements économiques et sociaux majeurs.



Après avoir décrit l'irréversibilité du réchauffement climatique puis ses impacts dévastateurs sur l'humanité, le 3<sup>e</sup> volet du 6<sup>e</sup> rapport du GIEC\* expose les solutions pour réduire les émissions de gaz à effets de serre (GES) qui en sont responsables. Face à la perspective de +1,5° en 2030, avec dix d'avance, l'atteinte du pic des émissions est impérative dès 2025. Chaque secteur doit participer à la réduction des émissions que les engagements actuels des États ne permettent toujours pas. La baisse drastique de production d'énergies fossiles – charbon, pétrole, gaz – au profit des renouvelables est un passage obligé. Sommée de sobriété en énergie et en matériaux, d'électrification de sa production, de recyclage et réduction des déchets, l'industrie constitue un autre « défi ». L'agriculture doit être réorientée vers des pratiques qui évitent la déforestation, préservent la biodiversité et étendent les milieux naturels capteurs de carbone, y compris en milieu urbain où la rénovation thermique du bâti est une priorité. La lutte contre le gaspillage alimentaire et la nécessité de régimes plus végétaux impactera nécessairement les modes de vie, tout comme le développement du télétravail, celui des modes de transport doux et actifs.

## JUSTICE CLIMATIQUE

L'urgence est là car toute vie sur terre est désormais exposée aux événements extrêmes : canicules, sécheresses, incendies, inondations et submersion des zones côtières... La moitié de l'humanité y est déjà confrontée tandis que la déstabilisation globale du monde vivant met en péril la sécurité alimentaire et amplifie le risque de zoonoses menaçant la santé humaine.

Le GIEC recommande de réorienter les flux financiers, dont ceux consacrés aux fossiles, pour soutenir le développement durable des pays pauvres, plus vulnérables à la mutation climatique, alors que les 10% de ménages les plus riches émettent près de la moitié des GES. Si la philanthropie n'était pas un levier égalitaire suffisant, les scientifiques démontrent que l'inaction sera bien plus coûteuse que les investissements à réaliser dès à présent.

FRANCK BROCK

\* Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat de l'Organisation des Nations Unies.

## L'inflation s'envole

L'Insee prévoit que la hausse des prix à la consommation aura atteint 4,5% sur un an en mars 2022 contre 3,6% en février. En cause principalement, le prix de l'énergie (+28,9% sur un an), particulièrement celui du carburant. La sortie de la pandémie et une reprise de la croissance avaient déjà produit une hausse du pétrole et du gaz, la guerre en Ukraine l'a faite exploser. Si la France s'en sort mieux que ses voisins européens et d'outre-atlantique, elle le doit essentiellement au bouclier tarifaire provisoire sur les prix de l'électricité et du gaz et à une moindre dépendance au gaz. Les prix de l'alimentation en mars 2022 augmentent de 2,8% sur un an (7,2% pour les produits frais, 13% pour les pâtes, 40% pour le sucre). La hausse des prix des produits manufacturés se stabilise, à 2,1%. Les prix des services, particulièrement des transports, sont les seuls pour l'instant à ignorer l'inflation.

## MESURES DANS LES PAYS EUROPÉENS

La plupart des pays européens ont annoncé des mesures pour réduire l'effet



négatif de la hausse des prix de l'énergie sur le pouvoir d'achat des ménages : chèques énergie, échelonnement du paiement des factures de gaz et d'électricité pour les plus modestes, baisse de la TVA sur le gaz ou l'électricité ou réduction à la pompe... Sous l'impulsion de l'Espagne, dont l'inflation explose à plus de 7%, de nombreux pays du sud de l'Europe ont réclamé des aides à l'Union européenne et une coopération d'actions pour contenir l'inflation, comme l'achat et le stockage en commun du gaz ou le découplage du prix du gaz et de l'électricité. Les économistes restent prudents dans leur prévision de sortie de crise. La Banque de France tablait sur la fin de l'année, l'OCDE parle d'un ralentissement en 2023, mais nul ne sait vraiment ce que la guerre en Ukraine réservera. En France, pour tenir compte de cette forte inflation, le SMIC augmentera mécaniquement le 1<sup>er</sup> mai entre 2,4 et 2,6%. Une rapide revalorisation des salaires est une urgence. VIRGINIE SOLUNTO

## Protections périodiques : enfin protégées ?

Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, emballages de tampons, serviettes hygiéniques et coupes menstruelles devront indiquer les produits employés dans leur composition. Des informations qui devront être mentionnées de manière « indélébile, visible, compréhensible et en langue française sur tous les produits d'hygiène intime intérieure et extérieure » selon le ministre de la santé Olivier Véran. La décision fait suite au rapport de décembre 2019 de l'Anses\*, qui avait révélé la présence de « substances chimiques (...) en très faible concentration et sans dépassement des seuils sanitaires ». Autre obligation, l'affichage des précautions d'utilisation relatives à la prévention du syndrome du choc toxique\*\* comme

le lavage des mains ou le temps de port maximal des tampons. Les symptômes liés à cette affection – éruption cutanée et/ou forte fièvre – devront aussi être clairement mentionnés. Une victoire en demi-teinte pour les associations de consommatrices – telle que Règles élémentaires – qui alertent depuis de nombreuses années. Seuls les produits ajoutés par le fabricant seront affichés et non ceux intervenant en amont, comme ceux liés à la culture de coton. Un premier pas pour les 15 millions de femmes qui ont leurs règles chaque mois en France. LILIA BEN HAMOUDA

\* Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

\*\* Maladie rare causée par la présence d'un staphylocoque doré et potentiellement mortelle

MATHIEU LERAUT

responsable santé de l'Inter LGBT

## 1. 38 ANS POUR EN FINIR AVEC LA DISCRIMINATION DU DON DU SANG, COMMENT L'EXPLIQUER ?

Dès le départ de la pandémie du Sida, les homosexuels sont écartés du don du sang. Ensuite, le scandale du sang contaminé, vrai traumatisme pour tout le monde, alimente cette discrimination. Mais la donne change avec l'arrivée des trithérapies qui permettent de faire disparaître le virus du sang. L'exclusion n'a plus de sens. Malgré tout, des freins ont subsisté durant de nombreuses années. Il a fallu batailler longtemps pour obtenir une véritable neutralité dans le traitement des donneurs.

## 2. COMMENT CELA A-T-IL ÉTÉ PERÇU ? ET CELA SUFFIT-IL ?

Des résistances subsistent de la part de certains médecins et associations. En revanche, cela a été particulièrement bien accueilli par la communauté HSH\*. Un compromis qui supprime une injustice, d'autant plus que, régulièrement, l'établissement du sang doit faire face à des pénuries de dons. Néanmoins, les personnes sous traitement préventif et celles en couple avec des personnes séropositives traitées, donc avec une charge virale non contaminante, en restent écartées. PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY RIZZO

\* Des hommes qui entretiennent des relations sexuelles avec des hommes



# “Il y a une part croissante des inégalités culturelles dans la fabrication des inégalités”

## LA RECHERCHE PARLE D'INÉGALITÉS DÈS L'ENFANCE, POURRIEZ-VOUS LES DÉFINIR ?

**SYLVIE OCTOBRE :** Elles sont d'ordre économique et culturel. Les premières sont liées au revenu des parents. Les secondes sont très liées au capital culturel des familles : le nombre d'objets culturels à domicile comme les livres ou disques, la forme scolaire du capital culturel, c'est-à-dire le niveau de diplôme obtenu, le rapport à l'écrit, etc. Tout cela dessine des normes éducatives ainsi qu'une certaine vision de la parentalité. Le capital culturel et le capital économique s'imbriquent, créant une représentation du monde, des rapports à la vie sociale et collective différents. Les inégalités de l'enfance se mesurent sur un temps long, certaines affectent les enfants ici et maintenant, d'autres auront des effets ultérieurs sur leur vie adulte. L'accès à l'alimentation et au soin va avoir un impact sur la croissance et la santé futures, l'accès à l'éducation sur l'émancipation des contraintes du milieu d'origine. Par ailleurs, les inégalités de l'enfance portent sur des objets spécifiques : le jeu, l'espace de l'imagination par exemple.

“Des inégalités peuvent se former, se réduire ou s'entretenir.”

## COMMENT SE CONSTRUISENT LES INÉGALITÉS CULTURELLES ?

**S.O. :** Elles se construisent par superposition. D'abord, elles se forment au sein de la famille, à la croisée des exemples parentaux et des injonctions éducatives, puis avec les relations de

fratrie. Cette première socialisation est fondatrice. Le deuxième niveau est celui de l'institution scolaire, qui édite des normes, des cadres, un bon goût social même sans le dire. Le troisième niveau est celui des copains qui sont aussi un formidable pourvoyeur d'exemples. Mais la socialisation culturelle ne cesse jamais, elle se poursuit dans le monde du travail, même si les trajectoires professionnelles sont en France très dépendantes des diplômes obtenus, et dans les choix conjugaux. Dans chacun de ces espaces, des inégalités peuvent se former, se réduire ou s'entretenir.

## QUELLE PART PRENNENT-ELLES DANS LA CONSTRUCTION DES INÉGALITÉS ?

**S.O. :** Il y a une part croissante des inégalités culturelles dans la fabrication des inégalités parce que, avec l'individualisation croissante de nos sociétés, les dimensions identitaires de la vie individuelle et collective augmentent. Comment se définir ? Comment faire société ? Ce sont des questions qui agitent plus le débat public que celles des inégalités économiques. Plus on s'individualise, plus on revendique que chacun a le droit de se choisir comme il veut, en dehors des cadres, des codes et contraintes, et plus les caractéristiques culturelles, au sens large, sont importantes.

### BIO

**Sylvie Octobre** sociologue spécialisée dans les pratiques culturelles des enfants et adolescents, a co-dirigé, avec Régine Sirota, l'ouvrage « Inégalités culturelles : retour en enfance »



## QUELLES STRATÉGIES METTENT EN PLACE LES FAMILLES POUR COMBATTRE LES INÉGALITÉS ?

**S.O. :** Les familles investissent de manières très différentes les temps périscolaires. Les activités privilégiées par les familles les plus dotées en capital culturel sont celles qui développent des compétences valorisées à l'école - discipline, entraînement à l'effort, endurance - comme la musique ou les sports individuels en compétition. Tandis que d'autres familles, plus populaires, estiment que le loisir des enfants doit être libre et sans contrainte autre que celle du plaisir.

## POURQUOI L'ÉCOLE N'ARRIVE-T-ELLE PAS À COMPENSER CES INÉGALITÉS ? QUE FAIRE ?

**S.O. :** L'école échoue parce que les inégalités sont fortement liées aux origines familiales qui auront toujours plus d'impact que n'importe quelle norme institutionnelle. Dans une même classe, il y a des élèves d'univers différents avec des richesses différentes. L'école a bien du mal à prendre en charge toute cette diversité car elle est probablement devenue très complexe et son discours est plus éloigné que naguère de la réalité de la diversité des populations qui s'y retrouvent. Si l'école est objectivement égalitaire parce qu'elle accueille tout le monde, elle a déplacé les inégalités vers des inégalités invisibles et donc beaucoup plus difficiles à défaire. Mais l'école n'est pas seule, les institutions culturelles doivent avoir un rôle plus important pour favoriser l'accès des enfants à diverses formes de culture.

PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY RIZZO

# Rejoignez-nous !



# adhérer. snuipp.fr

Une autre école  
est possible...





# NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI FONT GRANDIR LES AUTRES.

## -10%\*

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

GMF 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC



ASSURÉMENT HUMAIN

Karine,  
enseignante.

GMF 1<sup>er</sup> assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021.

\*Offre réservée aux agents du service public, personnels de l'enseignement. Réduction de 10 % sur le montant de la 1<sup>ère</sup> cotisation annuelle, pour toute souscription entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022 d'un contrat AUTO PASS. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de notre contrat AUTO PASS en agence GMF. Les Conditions Générales et la Convention d'assistance de ce contrat sont consultables sur [gmf.fr](http://gmf.fr)

**LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés** - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES.